

ÉDITORIAL.....4
 COURRIER DES LECTEURS ... 4-5
 ART ET CULTURE11
 SPORTS.....13
 NOS COMMUNAUTÉS 13-15

LE VOYAGEUR



PRENDRE SA PLACE PARCE QU'IL N'Y A PAS D'AUTRE CHOIX



Réflexions de deux mères universitaires en (dé)confinement

5

Photo : Shutterstock



Décès de Normand Forest et Lou Gagné : Tous les francophones disent «merci»

Photos : Courtoisie

3 - 4 - 8 - 9



La Garantie Boréal.

Le seul collège à vous offrir une garantie.

Confirmez votre choix.

COLLEGEBOREAL.CA



Nous n'avons pas le choix

Cette année, pour la Semaine de la Fierté, Fierté Sudbury Pride s'associe au *Voyageur* pour vous offrir quotidiennement des textes et des portraits sur son site internet (lavoixdunord.ca) qui illustrent quelques-unes des différentes facettes de la réalité queer chez nous.

Mais par où commencer? On pourrait en parler pendant longtemps, mais nous tentons avec notre sélection de textes de vous donner un aperçu de nos vies et de nos réalités multiples, tout en espérant que ça pourrait vous inciter à poursuivre votre recherche et à en découvrir davantage. Bien sûr, certains de ces enjeux sont à l'heure de notre festival virtuel, Queerantaine 2020, auquel vous êtes certainement conviés.

Pour ce premier texte, on s'est dit qu'on devrait bien commencer avec la base : pourquoi? Pourquoi la Fierté? Pourquoi être fier de quelque chose qu'on ne contrôle pas? Est-ce qu'un hasard génétique mérite tout un mouvement? La réponse courte : nous n'avons pas le choix.

Les membres de la communauté queer, regroupant toutes les personnes qui rejettent l'ensemble des normes et des traditions sociales normatives, par exemple la monogamie, le mariage et la famille nucléaire, bref ce que la majorité des gens considère «normal», sont unis par le fait que leurs identités ne se conforment pas à ces normes. Plus que ça, le mouvement de libération queer sort d'un désir d'à la fois affirmer ses différences tout en critiquant le système social en place qui a créé ces différences. Après tout, la logique voudrait que comme la majorité a établi ces normes en décidant ce qu'elles devraient être, ce à quoi tout le monde devrait aspirer, la société puisse tout aussi facilement s'en défaire et passer à autre chose.

D'ailleurs, en regardant la société de nos jours, on voit très rapidement plusieurs choses qui auraient fait rougir nos grands-parents, sans parler de leurs grands-parents à eux. Ces choses ont changé graduellement parce que nous avons décidé, collectivement, que les vieilles normes n'étaient non seulement plus suffisantes à la réalité, mais qu'elles opprimaient activement des pans complets de la population.

Mais nous ne sommes pas arrivés à ces conclusions naturellement. Non, ça nous a pris des manifestations et des révolutions, des actions de la part de groupes marginalisés pour éveiller la conscience collective. Les émeutes du Stonewall Inn à New York ont marqué un point tournant pour la communauté queer : un bar a été notre école Guigues, des briques nos épingles à chapeau et des femmes trans noires nos Béatrices. Bien qu'il y ait eu des actions similaires qui l'ont précédé, la soirée du 28 juin 1969 a déclenché un mouvement de masse qui exigeait l'équité et la fin de la répression légale et policière de la communauté queer.

Ce sont ces émeutes que nous célébrons pendant la Fierté. Nous célébrons la fin de la criminalisation de nos identités, les protections légales que nous avons acquises et notre habileté d'exister en public sans répercussions, malgré qu'il reste encore du chemin à faire sur ce front-là. Et c'est aussi ce dernier point que nous soulignons.

La Fierté est à la fois un festival, une place où nous pouvons nous amuser et commémorer les luttes du passé et une manifestation qui nous permet d'affirmer que nous ne retournerons pas en arrière et que nous ne cesserons jamais de lutter pour un avenir meilleur, pour notre place dans la société et pour nos millions de sœurs et frères à travers le monde qui ne peuvent toujours pas le faire eux-mêmes.

Nous n'avons pas pris la décision que nos identités deviennent politisées et que nous sommes marginalisés. Nous n'avons donc plus le choix que de nous battre pour nos droits, militer pour notre libération et exiger l'équité dans tous ses sens. Cette Fierté doit continuer et vous n'avez plus le choix que de vous y habituer. Aussi bien de vous joindre à nous : on a plus de fun.

Bonne lecture et bonne semaine!

Alex Tétrault
Président, Fierté Sudbury Pride



NORD ONTARIEN

Vitesse internet

Du plus au moins rapide



ÉRIC BOUTILIER

La Société de développement économique du Ciel Bleu, basé à North Bay, a récemment publié un rapport sur les vitesses de téléchargement et de téléversement dans un peu plus d'une centaine de collectivités nord-ontariennes et les résultats sont parfois surprenants. Dans le cadre d'un projet d'analyse et de cartographie de l'infrastructure et de la bande passante, le regroupement a voulu examiner les lacunes en matière d'internet dans la région et mettre en lumière les défis auxquels font face les résidents et les entrepreneurs.

Les vitesses moyennes par ville

- 1^{re} – Dryden : ↓ 47,7 – ↑ 11,2
- 2^e – Sault-Ste-Marie : ↓ 35,3 – ↑ 13,1
- 3^e – Timmins : ↓ 29,2 – ↑ 12,0
- 6^e – Grand Sudbury : ↓ 27,5 – ↑ 30,3
- 7^e – Cobalt : ↓ 21,4 – ↑ 15,4
- 8^e – Temiskaming Shores : ↓ 21,0 – ↑ 22,8
- 13^e – North Bay : ↓ 16,8 – ↑ 20,6
- 16^e – Elliot Lake : ↓ 15,9 – ↑ 8,7
- 17^e – Kapuskasing : ↓ 15,2 – ↑ 5,1
- 18^e – Marathon : ↓ 14,6 – ↑ 2,7
- 20^e – Blind River : ↓ 13,0 – ↑ 4,0
- 32^e – Wawa : ↓ 8,9 – ↑ 2,3
- 34^e – Nipissing Ouest : ↓ 8,7 – ↑ 5,5
- 36^e – Markstay-Warren : ↓ 7,9 – ↑ 2,0
- 42^e – Hornepayne : ↓ 7,5 – ↑ 2,6
- 43^e – Cochrane : ↓ 7,4 – ↑ 3,4
- 45^e – Chapleau : ↓ 7,2 – ↑ 6,8
- 46^e – Kirkland Lake : ↓ 7,1 – ↑ 4,5
- 48^e – Espanola : ↓ 7,0 – ↑ 8,5
- 49^e – Greenstone : ↓ 7,0 – ↑ 8,3
- 50^e – Hearst : ↓ 6,9 – ↑ 4,0
- 53^e – Rivière des Français : ↓ 6,4 – ↑ 1,9
- 54^e – Black River-Matheson : ↓ 6,2 – ↑ 1,8
- 62^e – Bonfield : ↓ 5,6 – ↑ 1,3
- 64^e – Iroquois Falls : ↓ 5,6 – ↑ 1,5
- 75^e – East Ferris : ↓ 4,8 – ↑ 2,9
- 78^e – Mattawa : ↓ 4,7 – ↑ 0,7
- 85^e – Dubreuilville : ↓ 4,4 – ↑ 2,1
- 94^e – St-Charles : ↓ 3,1 – ↑ 1,7
- 100^e – Val Rita-Harty : ↓ 2,5 – ↑ 0,6
- 101^e – Manitouwadge : ↓ 0,2 – ↑ 0,9

Source : Société de développement économique du Ciel Bleu

↓ Téléchargement, ↑ Téléversement
*minimum de cinq tests effectués par collectivité

Le gouvernement fédéral a fixé comme objectif qu'une majorité de Canadiens puissent avoir accès à des vitesses d'internet de 50/10 mégaoctets par seconde (Mo/s). Les grandes villes du Nord se retrouvent déjà à mi-chemin de cette cible, car la moyenne est de 22 Mo/s. Par contre, le réseau internet des autres collectivités a une vitesse moyenne tournant plus autour de 7 Mo/s — ce qui est insuffisant selon les normes et les exigences de 2020.

«Les villes ont souvent les moyens d'attirer de nouveaux services et des investissements dans leurs réseaux, car ils ont déjà une base de clients. Ce n'est pas le cas pour les régions rurales et moins peuplées, où c'est plus difficile et dispendieux. Habituellement, ces communautés n'ont qu'une infrastructure vieillissante avec de moins en moins de capacité. Avec autant de gens qui travaillent de chez eux, les réseaux en milieu rural sont extrêmement chargés», indique le directeur

du projet de la Société de développement économique du Ciel Bleu, Jeff Buell.

«Nous sommes de l'avis qu'il faut des investissements des gouvernements pour aider à atténuer les coûts pour tenter de bâtir un réseau qui est durable et pour améliorer le service d'internet pour ceux qui habitent dans des régions rurales et éloignées. Nous espérons que ces renseignements vont aider à influencer les décisions», poursuit-il.

Une communauté bientôt branchée

Le gouvernement provincial a récemment annoncé une série d'investissements dans des projets à large bande en milieu rural. La Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario a entre autres promis un peu plus d'un million de dollars à la Corporation de développement économique et communautaire de Dubreuilville à cette fin. La communauté devrait donc enfin bénéficier d'une connexion internet qui répond à leurs besoins et qui sera beaucoup plus fiable d'ici 2022.

«C'est une annonce très marquante pour les résidents et les propriétaires de commerces. Nos enfants et nos entreprises vont maintenant avoir accès aux mêmes avantages que la plupart des gens dans les grands centres», se réjouit la mairesse de Dubreuilville, Beverly Nantel.

«Nous vivons présentement des défis ces jours-ci [pendant la pandémie], mais nous sommes enfin à la ligne de départ pour devenir une communauté plus attrayante. Dubreuilville pourra donc devenir une place auquel les gens voudront s'établir et s'installer».

NORD DE L'ONTARIO

Parcs Canada

Reprise de certaines activités



ÉRIC BOUTILIER

Le parc national Pukaskwa, le Canal-de-Sault-Ste-Marie et le Fort St-Joseph ont tranquillement commencé à rouvrir leurs installations au public. Depuis quelques semaines, les visiteurs ont regagné un accès limité à certains terrains de camping, aux sentiers et aux établissements de ces trois lieux d'importance historique de Parcs Canada.



Fort St-Joseph — Photos : Courtoisie Parcs Canada

Le parc national Pukaskwa offre depuis le début de l'été certains services de camping à l'anse Hattie — au bord du lac Supérieur. Les réservations de tentes oTENTik, les randonnées, le canotage et les campements dans l'arrière-pays du parc seront également disponibles à partir du 15 juillet. Le centre d'accueil, la boutique et les activités de groupe et d'interprétation vont cependant demeurer fermés aux visiteurs jusqu'à nouvel ordre.

L'écluse du Canal-de-Sault-Ste-Marie est en exploitation de façon quotidienne depuis le 1^{er} juin. Les visiteurs ont aussi accès au sentier Attikamek, aux aires de fréquentation diurne et aux espaces verts sur les Iles Ste-Marie Nord et Sud. Quelques services de base sont également offerts au lieu historique national du Fort St-Joseph.

Les programmes et les édifices de l'aire de conservation marine du lac Supérieur, près de Nipigon, ne sont toutefois pas rouverts pour le moment.

Énorme perte pour les Compagnons des francs loisirs et tous les francophones

ÉRIC
BOUTILIER

La famille de l'agente de programmation du Centre des Compagnons des francs loisirs a annoncé son décès sur sa page Facebook le 2 juillet; elle est décédée à 14 h 35 le même jour. Elle travaillait pour les Compagnons depuis de nombreuses années et était très engagée dans la vie en français et communautaire de North Bay.

Sa sœur, Ginette Gagné Brazeau, a écrit sur Facebook : «C'est avec chagrin que mes frères et moi vous annonçons le décès de notre chère sœur Lou Gagné. Elle a vécu une belle vie parmi nous, les francophones. Elle a donné et aimé jusqu'à son dernier souffle aujourd'hui entouré de ses frères, moi-même et le père Perron.»

Le président du Centre culturel Les Compagnons, Michel Pagé, a été bouleversé par la nouvelle que son amie de longue date s'est éteinte subitement. «C'est certain que d'un point de vue personnel, la perte de Lou est venue me toucher profondément. J'avais été avisé la veille qu'elle était entrée à l'hôpital, mais l'annonce de son décès le lendemain après-midi m'a frappé comme une tonne de brique. Au-delà d'être employée aux Compagnons, Lou était une amie et elle va me manquer énormément», reconnaît M. Pagé.

La perte de Mme Gagné sera un défi de plus pour les Compagnons en 2020, qui sont sans agent de comptabilité depuis plus d'un an — la tâche est temporairement remplie par un membre du conseil d'administration. «En ajoutant la perte de Lou, nous recommençons vraiment à zéro, lance M. Pagé. Elle avait un bagage de connaissances, des contacts dans la communauté et en province et était tellement une personne dévouée que je vois mal comment nous pourrions la remplacer.»

Mme Gagné devait prendre sa retraite en 2021 et agir en tant que mentore auprès de la personne qui devait lui succéder.

La célébration de la vie de Lou Gagné aura lieu le 10 juillet de 13 h 30 à 16 h au 30, Robinhood Court à North Bay. Tous les gens désirant lui rendre un dernier hommage sont les bienvenus, mais la famille demande que les visiteurs portent un masque, respectent une distance de deux mètres entre eux et deux minutes de recueillement.

Un spectacle virtuel pour rendre hommage à Lou Gagné sera également diffusé sur la page Facebook des Compagnons le 17 juillet à 19 h avec des artistes d'ici et d'ailleurs qui ont été marqué par Mme Gagné.

Témoignages

Les témoignages ont été nombreux sur les réseaux sociaux après l'annonce du décès de Lou Gagné. En voici quelques-uns.

«Nos plus sincères condoléances à la famille, aux proches et à la communauté francophone de North Bay. Lou était une ancienne de notre école et elle a aidé à l'organisation des célébrations des 20^e, 30^e et 50^e anniversaires de l'Algonquin. Une très grosse perte.» — École secondaire catholique Algonquin
«C'est effectivement une grosse



En 2018, Lou Gagné a été reconnue comme employée de l'année œuvrant d'un organisme membre de Réseau Ontario à Contact Ontario. — Photo : Archives

perte pour la communauté francophone du Nipissing. On a eu la chance de travailler souvent avec Lou. Elle était toujours remplie d'énergie et d'enthousiasme. Elle était une vraie passionnée de la culture et une amie qui va nous manquer c'est certain. Merci Lou, bon repos!» — Dayv Poulin, Le Paysagiste

«Une perte énorme pour la communauté et la scène culturelle à North Bay. Merci tellement pour ton travail, ton support et ta joie illuminante. Ce fut un réel plaisir de travailler ensemble. Énorme perte pour les Compagnons des francs loisirs.» — Patrik Pharand, Les Rats d'Swompe

«Lou était une grande présence les deux fois qu'on a joué au Carnaval à North Bay. Elle était une très bonne personne avec beaucoup d'enthousiasme pour la communauté et la francophonie. Une grosse perte pour North Bay. Nos sympathies à sa famille.» — Le groupe Règlement 17

«Je suis en choc ce soir! Quelle énorme et triste nouvelle. Mes prières et toutes mes plus sincères condoléances à la famille de Lou et à toute la famille culturelle de l'Ontario. On perd un HUGE morceau! Pensée spéciale pour mes amis de Réseau Ontario. Ce soir le ciel brille plus fort, car il ajoute une étoile spéciale qui brillera fort au-dessus de nous et qui nous guidera le passage à North Bay. RIP Lou... God Speed ma belle.» — Natalie Bernadin

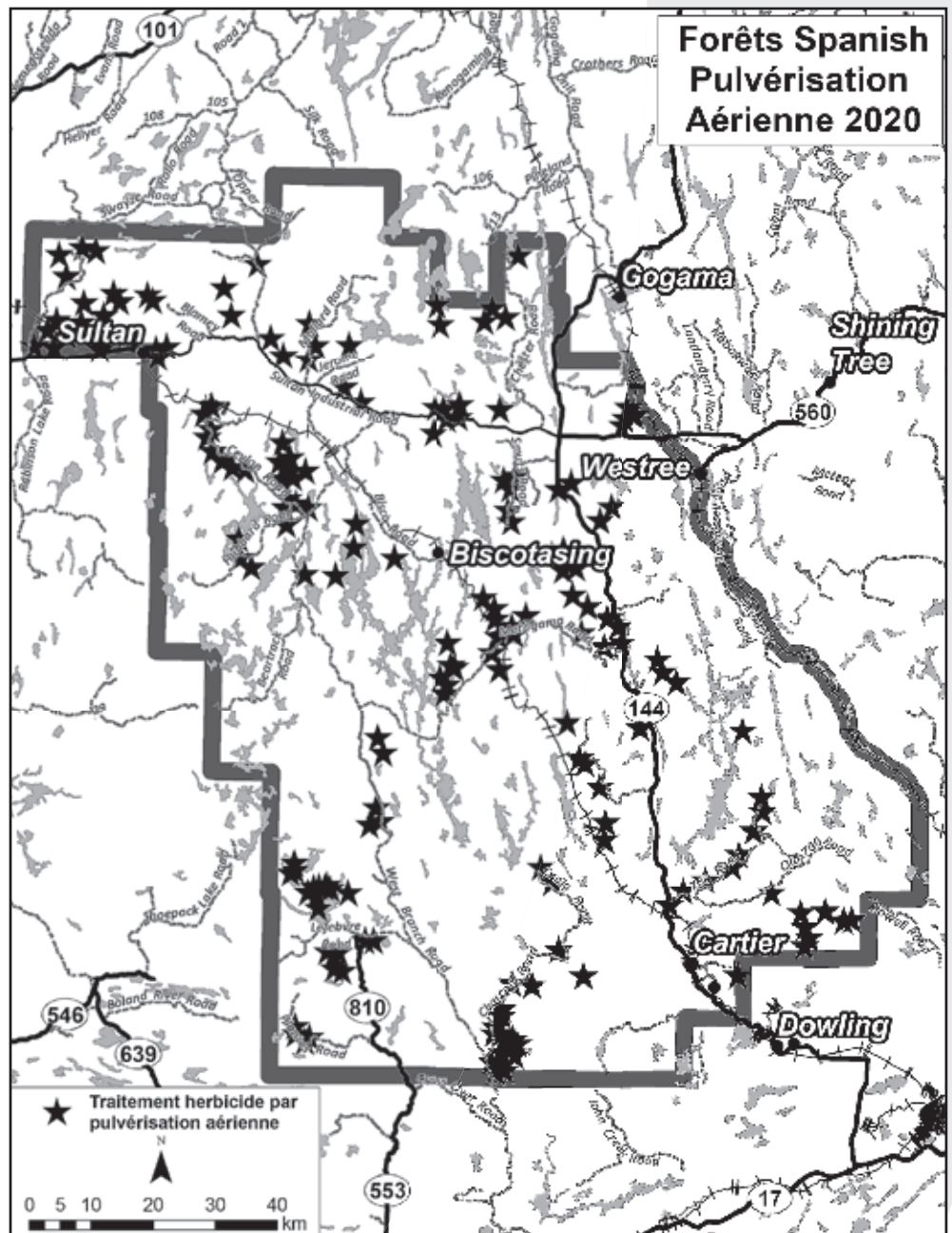
«Énorme perte pour la communauté franco-ontarienne. Elle s'est toujours assurée que la communauté de Mattawa fasse partie des événements des Compagnons. Une inspiration pour tous les francophones et francophiles du Grand Nipissing. Merci Lou Gagné.» — Akeem Ouellet

«Lou était une force tranquille dans notre communauté, totalement engagée et quelqu'un qui pouvait rassembler les gens pour faire avancer des projets. Elle était une championne de la communauté de tellement de façons. Elle était aimable, attentive et un bâtisseuse de ponts. Notre ville a perdu un individu qui ne peut pas être remplacé.» — Al McDonald, maire de North Bay (traduction libre)

INSPECTION

Inspection d'un projet de vaporisation aérienne d'herbicide approuvé - Forêt Spanish

Le ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF) de l'Ontario vous invite à inspecter un ou plusieurs projets de vaporisation aérienne d'herbicide approuvés par le MRNF. Dans le cadre des efforts que nous déployons continuellement en vue de régénérer et de protéger les forêts de l'Ontario, certains peuplements de la forêt Spanish (voir la carte) recevront de l'herbicide dans le but de contrôler les espèces végétales concurrentes. La vaporisation commencera dans les environs du 10 août 2020.



Le grand public aura la possibilité d'inspecter la description du projet approuvé et le plan du projet de vaporisation aérienne d'herbicide sur le site Web du gouvernement de l'Ontario à l'adresse www.ontario.ca/plansforestiers à compter du 10 juillet 2020 et jusqu'au 31 mars 2021, à l'expiration du calendrier de travail annuel.

Les personnes et les organismes intéressés et touchés peuvent organiser une rencontre à distance avec l'équipe du MRNF afin de discuter du projet de vaporisation aérienne d'herbicide. Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :

Matt Hollands, F.P.I. Aménagiste forestier
Bureau de district de Sudbury du MRNF
3767 Highway 69 South
Sudbury (Ontario) P3G 1E7
tél. : 705 564-7875

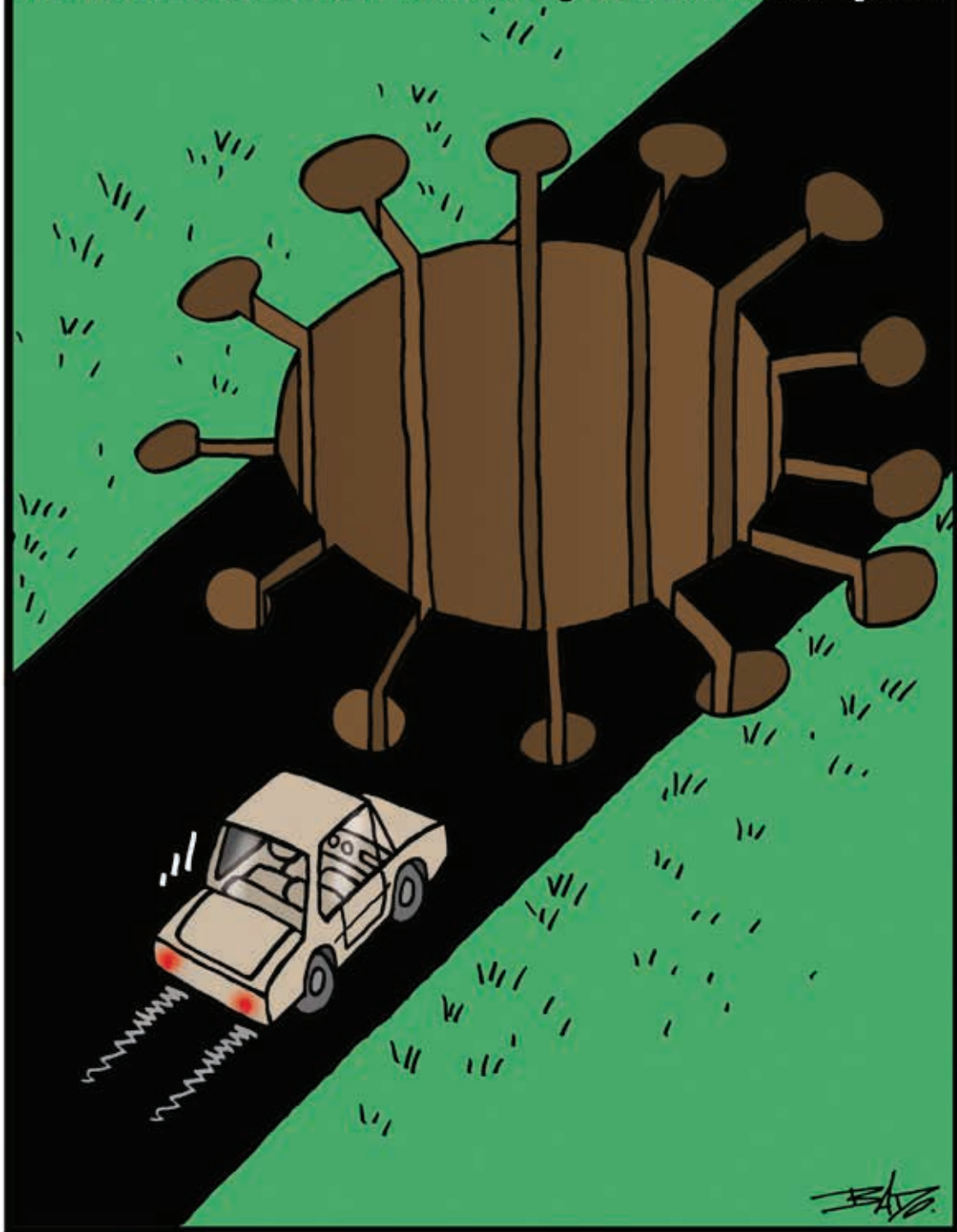
Kelly Ellis, aménagiste forestière
Bureau du district de Chapleau du MRNF
190, rue Cherry
Chapleau (Ontario) P0M 1K0
tél. : 705 864-3163

Information in English: Matt Hollands at 705-564-7875

Mike Forrest, responsable de la sylviculture
EACOM Timber Corporation
Scierie de Timmins
267 McChesney Road
C.P. 150, Timmins (Ontario) P4N 7C9
tél. : 705 267-3339, poste 504

Natalie Dulude, aménagiste forestière
Bureau de district de Timmins du MRNF
5520 Highway 101 East
Timmins (Ontario) P0N 1H0
tél. : 705 235-1339

La modernisation de la Loi sur les langues officielles est reportée.



ÉDITORIAL

Un ami du Voyageur

RÉJEAN
GRÉNIER

Cette semaine, vous pourrez voir dans votre journal quelque chose que *Le Voyageur* fait rarement. En collaboration avec sa famille et ses amis, nous publions une page de textes célébrant la vie de Me Normand Forest, décédé subitement le 27 juin à l'âge de 83 ans. Pandémie oblige, c'est un peu une façon pour la famille, et *Le Voyageur*, de marquer le départ d'un homme qui a joué un rôle important dans notre communauté.

Plusieurs textes que nous publions rendent hommage à l'homme et à son engagement familial, professionnel et communautaire. Pour Normand, la famille était l'ancre de sa vie et, quand on voit le succès de ses enfants et petits-enfants, on constate que sa femme Marie-Paule et lui ont bien réussi. Au point de vue professionnel, il a aussi connu une belle carrière. Cofondateur du cabinet d'avocats Lacroix Forest, il a aidé à lancer la carrière de plusieurs jeunes avocats qui sont maintenant des piliers du secteur juridique à Sudbury et ailleurs.

Mais c'est son engagement communautaire et surtout son travail auprès du *Voyageur* que je veux soulever ici. Normand a longtemps été engagé auprès des institutions d'éducation de Sudbury. Dès 1960, il était conseiller au sein de la Société historique du Nouvel-Ontario. Il a été conseiller scolaire pendant six ans et membre pendant plusieurs années du conseil des gouverneurs de l'Université Laurentienne, conseil qu'il a d'ailleurs présidé pendant trois ans. Il ne faudrait pas non plus oublier sa belle voix au sein de la mythique chorale des Troubadours.

En tant qu'avocat et homme d'affaires, Normand a aussi été présent lors de plusieurs moments charnières au *Voyageur*. Il a fait partie du groupe d'hommes d'affaires qui a aidé le père Hector Bertrand à renflouer *Le Voyageur* en 1972. Il a aussi agi en tant qu'avocat lorsque le père Bertrand a transformé le journal en société à actions, c'est-à-dire en véritable entreprise. Cette société, Hebdo Le Voyageur inc., a publié votre journal jusqu'en 1998, toujours avec Normand comme conseiller juridique.

Lorsque cette société a vendu le journal en 1998, il a été l'avocat des vendeurs. J'étais alors un des acheteurs. Je dois dire que, grâce à notre avocat et à Normand, la transaction s'est faite tout en souplesse. Plus tard, quand ma femme et moi avons racheté nos partenaires, nous ne pouvions évidemment utiliser l'avocat de notre corporation et nous avons décidé de faire affaire avec Normand. Je ne peux qu'affirmer haut et fort comment ses avis et surtout son calme nous ont aidés à bien mener cet achat. Normand nous a aussi aidés lors de l'acquisition du magazine *Le lien économique* et lors d'autres transactions liées au *Voyageur*.

Si, contrairement à ce qu'est censé être un éditorial, je fais ici référence à des questions personnelles, c'est qu'une relation entre une société commerciale et son avocat peut quelques fois devenir personnelle. Normand avait toujours été un ami du Voyageur. Il est devenu le mien.

Nous pleurons tous son départ.

COURRIER DES LECTEURS

Une expérience client difficile

Voici mon expérience à la Caisse populaire Lasalle le 17 avril 2020. Je pensais voir une caissière comme à la caisse au centre-ville, mais non. Pas assez d'être debout dehors, il faut aussi être debout en face du guichet automatique.

Cette journée, c'était ma fête et une expérience très difficile. Je ne suis pas habile avec la technologie et cette journée était encore pire. J'ai 84 ans cette journée-là et ça a été une expérience traumatisante pour moi.

Un mois plus tard, le 17 mai 2020, ma fille fait des transactions pour moi à la caisse du centre-ville.

Je trouve ça très déplorable la façon dont les seniors sont traités dans les caisses. Ce n'est pas ma première expérience négative. Que font les seniors qui n'ont personne pour les aider? Mais je suis très bénie et reconnaissante pour ma fille.

Je suis une personne très indépendante et en très bonne santé. Mais le 14 avril, j'ai perdu de l'indépendance.

Après environ cinquante ans comme membre de la Caisse Azilda, ensuite St-Jean-de-Brébeuf et celle du centre-ville, voilà le respect que je reçois.

Merci de publier ma lettre et de me laisser exprimer mes sentiments envers la caisse.

Denise Bélanger
Sudbury

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journaliste

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca

Correspondants.es

Claire Pilon
Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel

Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2380 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements

(inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



COURRIER DES LECTEURS

Réflexions de deux mères universitaires en (dé)confinement

Que ferons-nous avec les enfants cet été?

Nous sommes mamans, professeures universitaires en éducation et, maintenant, gestionnaires d'agenda et «enseignantes» du préscolaire et du primaire à la maison depuis le début de la pandémie mondiale. L'une mère de deux enfants, une fille de 7 ans et un garçon de 5 ans; l'autre mère de trois enfants, une fille de 7 ans et des jumelles de 5 ans. L'une vit à Sudbury; l'autre vit à Montréal. Mais toutes les deux vivent la même réalité.

À la fin février 2020, juste avant la pandémie, tout était prêt : nous avons déjà finalisé la logistique des camps d'été et des vacances familiales. Notre liste de tâches à faire, rédiger des articles et une demande de subvention, était fin prête. Nous avons déjà organisé notre été pour avoir du temps pour nous consacrer à nos recherches communes. À la mi-mars, au début du confinement, nous avons cru — à tort — que la situation serait de courte durée. Mais la COVID-19 en a décidé autrement et a complètement changé nos plans...

Nous avons alors dû nous retrousser les manches et prendre des décisions qui auront un impact sur le reste de notre carrière universitaire : mettre l'accent sur le volet enseignement de notre tâche professorale, accepter les nombreuses rencontres virtuelles urgentes et laisser de côté le volet recherche. Megan Frederickson l'a mentionné dernièrement : «des femmes progressent moins, en moyenne, que les hommes dans leurs recherches pendant la pandémie¹. C'est notre cas. Mettre de côté le volet recherche de notre tâche était la seule décision possible. C'était une question de survie : nos conjoints n'ont pas notre flexibilité d'emploi.

Et maintenant que la fin de l'année scolaire — à distance — [est arrivée], un autre dilemme nous obnubile : comment allons-nous passer à travers les «fausses» vacances d'été? Qu'allons-nous faire avec les enfants? Comment allons-nous professionnellement jongler avec la situation? Les camps seront-ils ouverts? Si oui, est-ce imprudent d'y envoyer les enfants? Et la distanciation sociale, comment sera-t-elle respectée? Et quoi penser des camps virtuels proposés? Est-ce nécessaire de continuer à enseigner à nos enfants jusqu'en septembre?

En ce moment, il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse. Nous sommes dans un flou artistique et nous essayons de jongler avec les données disponibles — les chercheuses ne sont jamais loin! — pour essayer de prendre des décisions éclairées qui auront un impact sur notre famille, mais également sur notre carrière universitaire. Nous exposons bien humblement l'état de notre réflexion sur cette fameuse question des camps de vacances et, plus largement, sur ce que feront les enfants cet été.

Les camps d'été

Nos enfants n'iront pas en camps en présentiel cet été. Décisions difficiles à prendre, mais nous les garderons à la maison, entre autres car nous ne savons toujours pas si les enfants sont ou non des vecteurs de la COVID-19. La situation actuelle est trop instable et les données probantes sont pratiquement inexistantes. Nous serons plus stressées de les envoyer dans les camps d'été que de les garder à la maison. D'autant plus que certains de nos enfants ont de graves problèmes de santé.

Quant aux camps virtuels, nous hésitons : tout dépend de ce qui est proposé. Pour l'une des mamans, deux programmes d'été virtuels ont été offerts par le conseil scolaire : un premier sur les stratégies de lecture à raison de deux heures par jour; ce camp pourra consolider les apprentissages déjà acquis ou en cours d'apprentissage en lecture. Un deuxième propose des activités liées à l'art visuel, la relaxation, l'activité physique, la cuisine, la lecture et le bien-être, les habiletés sociales et la pleine conscience. Ce second camp pourra développer, comme le dit Montaigne, une tête bien faite : les apprentissages seront variés, l'art sera présent — il est au cœur des préoccupations de l'une de nous —, les enfants seront actifs. Notre bémol : ces camps sont virtuels. Ils impliquent *encore* l'utilisation d'une tablette ou d'un ordinateur et, conséquemment, l'exposition des enfants à l'écran.

Continuer l'école à la maison pendant la période estivale?

Nous avons décidé de continuer un enseignement de façon assez régulière auprès de nos enfants pendant l'été. Il est important, selon l'OMS, de garder une routine saine et structurée avec les enfants en cette période incertaine. Cette structure est importante et nécessaire pour leur santé mentale. Il est également important de continuer de les stimuler intellectuellement en proposant des activités d'apprentissage. Enfin, comme la dernière partie de la présente année scolaire fut plutôt chaotique, nous trouvons essentiel de consolider les apprentissages et de mettre la table pour les suivants. Les chercheuses et formatrices de futurs enseignants ne sont guère loin : l'apprentissage expérientiel, dans la foulée de Dewey, sera favorisé en entretenant le potager, par exemple, pendant l'été.

Maintenir un certain enseignement n'empêche en rien de nous donner une chance de respirer — et de travailler! — : laisser les enfants jouer, bien évidemment, et aussi mettre un film ou permettre des jeux sur la tablette... Ce lâcher-prise «technologique» est nécessaire. Et il faut arrêter de culpabiliser! Tout est une question de dosage et de contexte. C'est la même chose avec les jeux vidéos. Ceux-ci sont entrés dans notre maison au début de la pandémie... par souci de survie. À notre grande surprise, nous avons constaté que les jeux vidéos, joués ici entre fratrie ou en famille, peuvent favoriser la solidarité, la dextérité, la stratégie, en plus de nous mettre en forme! Les jeux vidéos peuvent donc être bénéfiques², surtout en période de confinement.

Garder le cap

Maintenant, nous espérons qu'il y ait une rentrée scolaire à l'automne 2020, sans deuxième vague de la COVID-19. Sinon, les mêmes décisions devront être prises à nouveau et les mêmes sacrifices devront être faits. Pour l'instant, nous y allons un jour à la fois, et nous essayons de faire ce qu'il y a de mieux pour notre famille et pour nous-mêmes.

Nous gardons le cap; nous gardons le château fort de la famille en essayant de favoriser un climat positif et sain tout en gardant notre propre santé mentale. Et la recherche... attendra.

Isabelle Carignan,
professeure agrégée à
l'Université TÉLUQ et
professeure associée à
l'Université Laurentienne

Marie-Christine Beaudry,
professeure agrégée à
l'Université du Québec à
Montréal (UQAM)

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Connie Rossi, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Demande n° B19/2020

Description foncière : 183-189, rue Silpaa, Sudbury
Objet de la demande : Transférer une portion est d'environ 1,64 ha des terrains visés et regrouper les terrains en question avec les NIP 73580-0268 et 73580-0215 attenants.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 17 juillet 2020** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements,

y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'articles 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/20-09
Endroit : NIP 73589-0691, parcelle 10165, lot 413, plan M-99, lot 7, concession 2, canton de McKim (890, chemin Martindale, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-2(S) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial), afin de permettre la reconversion d'un duplex en immeuble résidentiel de 3 logements dans le but de légaliser un troisième logement se trouvant au sous-sol.

Dossier : 751-5/20-02
Endroit : NIP 73349-0786,

parcelle 21282, partie du lot 1, plan SR-3264, partie 1, plan 53R-9552, lot 3, concession 3, canton de Balfour (126, rue Main Ouest, Chelmsford)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3 », zone résidentielle à densité moyenne, afin de reconnaître un immeuble résidentiel existant à l'usage dérogatoire autorisé comprenant 10 logements et de faciliter l'ajout d'un autre logement, pour un total de 11 dans le bâtiment existant. Aucun rajout n'est proposé au bâtiment existant.

1 <https://theconversation.com/pandemie-les-femmes-ont-moins-de-recherche-que-les-hommes-138894>

2 <https://theconversation.com/cessons-de-nous-inquieter-les-jeux-video-sont-benefiques-en-période-de-confinement-135403>



Le Collège Boréal à l'appui des agriculteurs nord-ontariens

CHRIS
ST-PIERRE | IJL ONTARIO
APF

Un nouveau projet mené par le Collège Boréal, l'Université de Guelph et des organismes du secteur agroalimentaire nord-ontarien vise à tirer avantage des répercussions positives qu'a pu avoir la crise de la COVID-19 sur la popularité des aliments produits localement dans le nord-est de la province.

Intitulée *Comprendre les impacts de l'épidémie [sic] de COVID-19 sur le secteur agricole et les stratégies d'adaptation dans le Nord-Est de l'Ontario*, l'initiative vise à appuyer les producteurs de la région et à leur offrir les outils nécessaires pour profiter pleinement de l'es- sor de leur industrie.

En premier lieu, le projet permettra aux organismes partenaires, soit le Réseau d'innovation agroalimentaire en région rurale (RIARR), la Northern Ontario Farm Innovation Alliance (NOFIA) et le Greater Sudbury Food Policy Council (GSFPC) d'adapter leurs

services pour mieux soutenir le secteur agroalimentaire.

Ces organismes devront d'abord travailler avec les producteurs pour comprendre les défis et les enjeux apparus durant la pandémie. Il s'agira ensuite de mettre en place de nouvelles pratiques qui prépareront les multiples facettes de l'industrie à une éventuelle crise sanitaire.

À long terme, la consultation des entrepreneurs aura pour but d'ériger une liste de recommandations et de créer des stratégies commerciales qui renforceront les mesures adoptées pour

assurer la viabilité économique des entreprises et la sécurité alimentaire dans la période postpandémique.

L'Université de Guelph s'est déjà lancée dans les travaux en créant une carte interactive qui permet aux internautes de trouver les producteurs locaux dans leur région. L'outil offre donc une meilleure visibilité aux petits producteurs qui ne bénéficient pas d'un gros budget publicitaire ou de marketing, les rapprochant ainsi les clients de leurs marchands.

Des nouveaux producteurs locaux seront ajoutés à la carte à mesure que l'équipe en trouvera. Entre temps, les responsables du projet travailleront à mettre en place de nouvelles initiatives au cours des prochains mois dans l'espoir de contribuer à la stimulation du secteur agroalimentaire du Nord-Est de l'Ontario.

Masque obligatoire

À partir du 8 juillet, le port d'un couvre-visage sera obligatoire pour entrer dans les commerces et le transport en commun du Grand Sudbury et des régions desservies par Santé publique Sudbury et districts, dont l'île Manitoulin, la Rivière des Français et Chapleau. Les établissements commerciaux ont reçu l'instruction de redoubler leurs efforts pour encourager le port d'un couvre-visage, que ce soit un masque médical, non médical, un foulard, etc. «À mesure que nous déconfinons la province avec succès, nous augmentons aussi le risque de propagation du virus. Établir des attentes communes quant au port systématique du couvre-visage contribue à réduire ce risque maintenant et fera en sorte que l'étape 3 du déconfinement se déroule bien. Cela permettra également de nous protéger contre une seconde vague possible à l'automne et de garder les entreprises et les services en activité», explique la médecin-hygiéniste de Santé publique Sudbury et districts, D^{re} Penny Sutcliffe. Il s'agit du premier bureau de santé publique du Nord-Est à obliger le port du masque. Des exceptions dues à l'âge ou l'état de santé seront permises. (J.C.)

Avis de commencement

Évaluation environnementale de portée générale municipale

Évaluation environnementale concernant la Stratégie d'approvisionnement en eau de Garson

La Ville du Grand Sudbury entreprend une étude d'évaluation environnementale (EE) de portée générale de l'approvisionnement en eau pour la communauté de Garson. Cette étude a pour but d'élaborer une nouvelle stratégie d'approvisionnement en eau qui réponde aux demandes d'approvisionnement en eau actuelles et à venir dans Garson et elle aborde l'énoncé du problème suivant :

Le réseau d'alimentation en eau de Garson fait face à des défis qui vont d'une infrastructure vieillissante à de possibles préoccupations à venir en matière de qualité de l'eau. Cette étude a pour objectif de cerner les possibilités d'amélioration du réseau, d'efficacités opérationnelles et une plus grande sécurité de l'approvisionnement en eau.

La planification et l'approbation de ce projet sont effectuées conformément au processus d'EE de portée générale. Ce processus est décrit dans un document de planification approuvé qui décrit la démarche qu'une municipalité doit suivre afin de satisfaire aux exigences de la Loi sur les évaluations environnementales. Le processus d'EE de portée générale permet une évaluation globale des effets environnementaux d'un projet et de choisir des mesures d'atténuation, au besoin.

Les comptes rendus et les avis du projet seront affichés sur le atoilap parole.grandsudbury.ca/ pour informer le public des progrès de l'étude. Conformément aux exigences d'une EE de portée générale prévue à l'annexe B, il y aura deux périodes de consultation du public pour donner l'occasion d'examiner les solutions de rechange proposées en matière de stratégie d'approvisionnement en eau, les solutions de rechange considérées, les impacts potentiels et les mesures d'atténuation proposées et de faire des commentaires à leur sujet. Les périodes de consultation du public seront annoncées à l'avance. La consultation du public est essentielle au succès de cette étude. Nous encourageons quiconque est intéressé à y participer et à donner son avis tout au long de l'étude.

Pour obtenir plus de renseignements :

Madame Kerry Loken
Gestionnaire du projet

City of Greater Sudbury

Tom Davies Square

200 Brady Street

Sudbury, ON P3A 5P3

Tel: 705-674-4455 x 4309

Fax: 705-675-5446

Email: GarsonWaterEA-Public@greatersudbury.ca

Monsieur Atif Khan

Gestionnaire du projet du consultant

WSP Canada Inc.

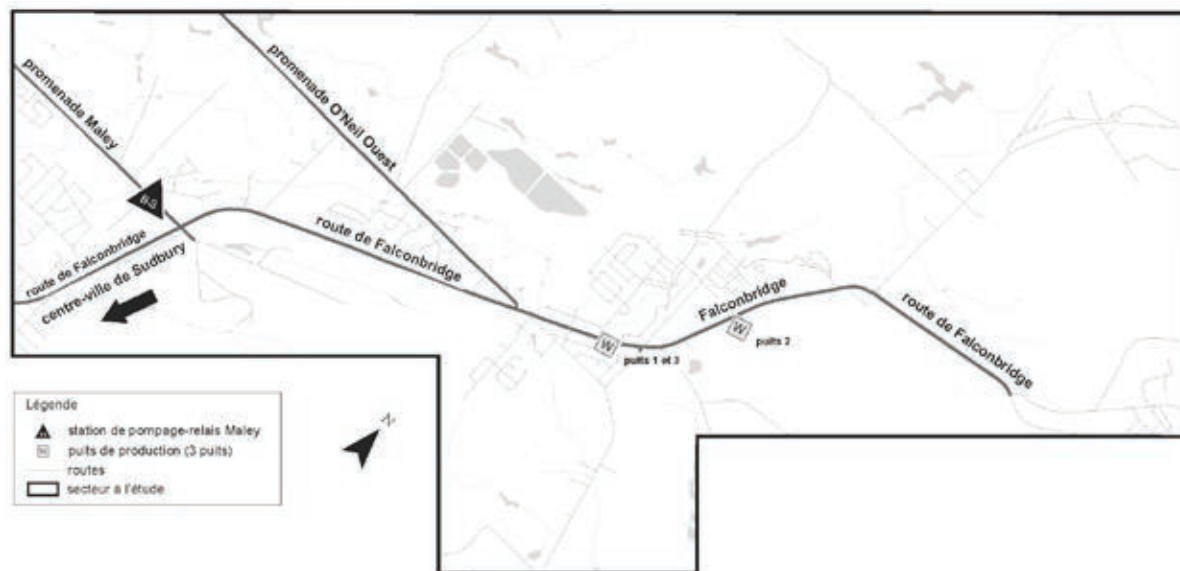
100 Commerce Valley Drive West

Thornhill, ON L3T 0A1

Tel: 289-982-4093

Fax: 905-882-0055

Email: GarsonWaterEA-Public@greatersudbury.ca



Les commentaires et les renseignements concernant cette évaluation environnementale de portée générale municipale sont recueillis conformément à la Loi sur l'accès à l'information municipale et la protection de la vie privée. Sauf pour les renseignements personnels, tout commentaire reçu fera partie des documents publics. Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec l'un des membres de l'équipe du projet.

GRAND SUDBURY

Zéro émission nette d'ici 2050 Vivre sans déchets

SHARON ROY ET CHRISTINE CAVEEN
COLLABORATION SPÉCIALE

En 2019, le Comité d'intendance du ruisseau Junction et Plastic Free Greater Sudbury, avec l'aide de 257 bénévoles, ont retiré 170 sacs de déchets du ruisseau Junction, dont plus de 68 000 morceaux de plastique à usage unique. C'est beaucoup pour un nettoyage effectué sur une période de seulement quelques mois. Depuis la formation du Comité d'intendance en 1999, plus de 84 000 kg de déchets ont été recueillis du ruisseau! De toute évidence, il est important que l'on réduise la quantité de déchets que nous générons.

La réduction des déchets présente de nombreux avantages et l'un d'eux est de réduire notre empreinte carbone. Tout comme pour la fabrication, la distribution et l'utilisation des produits, la gestion des déchets qui en résultent entraîne des émissions de gaz à effet de serre (GES). De plus, les émissions des sites d'enfouissement se composent principalement de méthane, un gaz produit par la décomposition sans oxygène de la matière organique, dont le potentiel de réchauffement planétaire est 25 fois plus élevé que celui du dioxyde de carbone.

Un des objectifs proposés dans le Plan communautaire en matière d'énergie et d'émissions du Grand Sudbury pour atteindre zéro émission nette de GES est le réacheminement de 90 % des déchets du site d'enfouissement de la ville d'ici 2050. Cela est semblable aux objectifs provinciaux qui sont axés sur le transfert de la responsabilité du consommateur au producteur.

Comme consommateurs, nous avons un rôle à jouer. Nous pouvons déjà appuyer la Ville dans l'atteinte de son objectif grâce aux services de

compostage et de recyclage. De plus, nous pouvons réduire la quantité de déchets que nous produisons, et ce, de 4 façons : en réduisant notre consommation, en réparant et réutilisant nos articles, en partageant des ressources et en choisissant des articles avec moins d'emballage.

Lorsqu'elle attendait son premier enfant, Liz Anawati, propriétaire de The Nickel Refillery, se préoccupait déjà de la question des déchets. Ses inquiétudes ont grandi avec la quantité d'emballages et d'articles pour bébé à usage unique qui se retrouvaient chez elle. «Les gens se sont habitués à une vie remplie d'articles

jetables, note-t-elle. Ils achètent en pensant que l'article répondra à un besoin, facilitera la vie, apportera le bonheur ou parfois simplement parce que l'article est disponible, attrayant et peu coûteux.»

L'impact environnemental est caché. Une fois rendus au trottoir pour la collecte de déchets, on ne se préoccupe plus des emballages et des articles à usage unique. Mme Anawati suggère que l'on se pose quelques questions avant d'acheter : comment l'article a-t-il été produit, où, par qui et dans quelles conditions, où finira-t-il lorsque nous n'en aurons plus besoin? Les réponses révèlent le coût environnemental et humain des articles et nous constatons souvent que nous pouvons nous contenter de moins de choses et alléger notre empreinte carbone.

Une autre approche pour réduire les déchets consiste à réparer les articles au lieu de les jeter, ou de réfléchir à la façon dont ils peuvent répondre à de nouveaux besoins. Ce



Plastic Free Greater Sudbury est un organisme qui travaille à réduire l'utilisation de plastiques à usage unique dans le Grand Sudbury de façon collaborative, durable et socialement inclusive. — Photo : Courtoisie

Pour vos besoins en gestion de déchets, téléchargez l'appli Waste Wise sur Google Play ou dans l'App Store. Cherchez «Greater Sudbury Waste Wise».

Deux organismes communautaires qui acceptent des dons d'articles pour les donner aux personnes en besoin sont Better Beginnings, Better Futures et Sudbury Women's Centre.

que nous considérons comme des «déchets» ont souvent d'autres utilités. Des plats cassés peuvent être utilisés pour créer des mosaïques décoratives, des vieux draps et housses de couette peuvent servir de chiffons ou de rembourrage de coussins ou être transformés en vêtements. Il existe de nombreuses ressources en ligne pour la réutilisation d'à peu près n'importe quoi, tel que l'organisme local de recyclage des textiles, Sudbury Textile Recycling Group.

Presque tout le monde possède un article qui n'est utilisé qu'occasionnellement et qui pourrait être partagé avec des voisins ou des amis. Est-il vraiment nécessaire que chaque foyer ait une tondeuse à gazon, des outils électriques, des outils de jardinage ou de l'équipement de camping? Nous pourrions aussi faire des échanges, par exemple emprunter un outil et, en retour, offrir un après-midi de garde d'enfants. Les échanges peuvent être un moyen économe de se procurer de nouveaux vêtements, livres ou jouets. Nous pouvons aussi simplement choisir de donner les choses que nous n'utilisons plus. De nombreux organismes communautaires acceptent des dons d'articles pour ensuite les donner à des personnes qui en ont besoin.

Finalement, lorsque nous devons faire un achat, nous pouvons choisir de le faire sans déchets. Les articles

fabriqués plus près de chez soi à partir de matériaux locaux et vendus sans emballages superflus ou dans des emballages réutilisables ou biodégradables réduisent la quantité de déchets acheminée vers les sites d'enfouissement. En plus, l'achat local favorise l'économie locale.

Un autre moyen important de réduire les déchets est de faire l'achat d'articles bien faits qui sont durables et qui seront utiles plus longtemps.

Tout est interconnecté. Lorsqu'on se demande : «comment est-ce que ce que j'achète nuit ou aide la planète?», c'est comme se demander : «comment est-ce que ce que j'achète fait de ce monde un endroit meilleur, plus sûr et plus sain?» S'assurer que ces choix verts et sains sont abordables et accessibles à tous fait partie intégrante de la réduction de nos déchets et de notre empreinte carbone en tant que communauté. Les politiques qui réduisent les déchets à la source et qui appuient une économie circulaire font du «zéro déchet» la norme, rendant nos vies à la fois plus durables et plus abordables.

Écrit au nom de Coalition Bien-Vivre Sudbury, un groupe de citoyens et de groupes communautaires qui partagent une vision de Sudbury en tant que communauté verte, saine et engagée. Pour plus d'informations portant sur un Grand Sudbury zéro émission nette, voir liveablesudbury.org/net_zero_sudbury.

TIMMINS

TIMMINS

Des patios portables au centre-ville



Photos : Courtoisie



Une dizaine d'entreprises de restauration et bars de Timmins ont commencé à accueillir des clients sur de nouveaux patios devant leur commerce. L'Association du centre-ville de Timmins a reçu une contribution financière de 35 000 \$ de la compagnie Newmont Porcupine pour acheter dix patios portables. Les promoteurs espèrent encourager une plus grande fréquentation des commerces du centre-ville. (É.B.)



**PAS DE MONNAIE POUR
LE STATIONNEMENT?
PAS DE PROBLÈME!**

Payez votre stationnement avec votre
téléphone n'importe où, n'importe quand!

Enregistrez-vous à PassportParking.com



CONTACTEZ-NOUS :

220, boul. Algonquin Est | 705-264-1331 | service.timmins.ca



**MUSÉE DE TIMMINS : CNE EST HEUREUX
DE VOUS ACCUEILLIR À NOUVEAU**

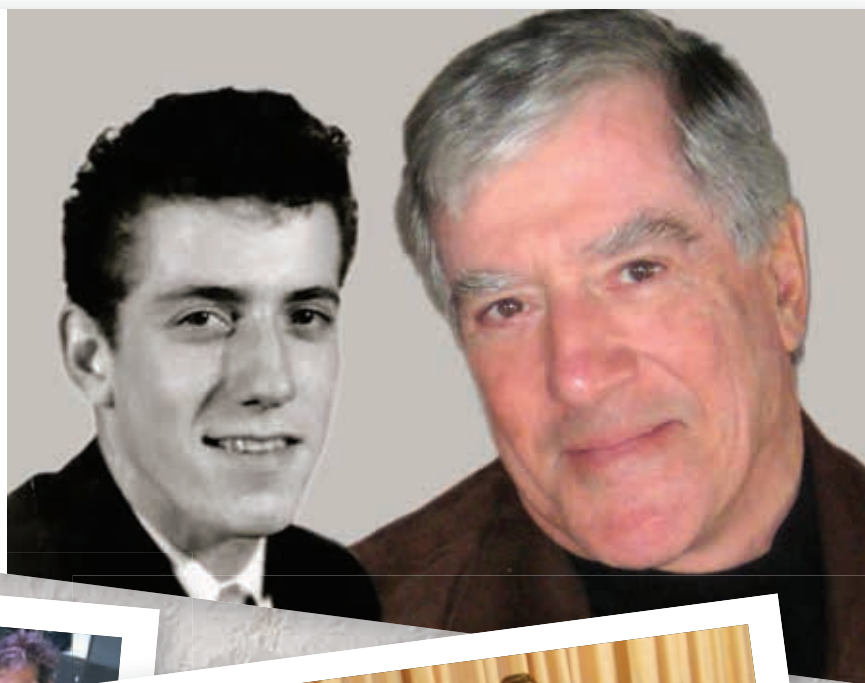
Présentez ce coupon pour un rabais de 20 %
sur vos achats dans notre boutique souvenir.

Exclus les livres, les articles en consignment et les
items déjà réduits. Un coupon par personne.

325, av. Second • 705-360-2617

Normand Forest

2 novembre 1937 - 27 juin 2020
Verner Sudbury



Marie-Paule et Normand en 1961



Marie-Paule et Normand avec leurs trois filles : Dominique Forest (cadette), Sylvie Forest Palkovits (ainée) et Josée Forest-Niesing.



De fiers grand-parents avec tous leurs petits enfants. De gauche à droite : Mykola Forest-Chomyn, Jacqueline Forest-Chomyn, (Normand Forest), Philippe Niesing, Mathieu Palkovits, Dani Palkovits et Véronique Niesing.

LES PAROLES DE NORMAND FOREST EN APPRENANT LA CRÉATION DU PROGRAMME DE LEADERSHIP EN SON NOM

Le 2 novembre 2017, lors d'une célébration de famille du 80^e anniversaire de Normand Forest, une surprise lui a été révélée. En guise de cadeau, la famille lui annonçait le lancement du **Programme de leadership Normand Forest** de l'Université de Sudbury. Chacun y avait contribué ainsi que tant d'autres parmi ses amis, clients, gens d'affaires et membres de la communauté ce qui a permis la création de ce programme d'appui aux étudiants qui font preuve de leadership et qui contribueront, à leur tour, à leur communauté.

Voici ce qu'il nous a dit :

« Je suis très touché par ce lancement du Programme de leadership en mon nom. Ça représente ce que j'ai dans mon cœur depuis plus de 70 ans. À chacun (désignant les membres de sa famille), non seulement vous êtes dans mon cœur, mais le fait que vous pensiez qu'il y a de l'importance à la création d'un tel programme en mon honneur est d'une signification très grande pour moi. C'est une affirmation exceptionnellement juste que l'éducation est tellement importante dans la vie de chacun.

Personnellement, j'étais un petit gars au petit village de Verner et Maman, qui était une dame brillante, nous a fait comprendre que l'éducation était importante. C'était important de faire pousser des choses dans le jardin. C'était important d'aider les autres. C'était important de faire tellement de choses... mais l'éducation était importante pour croître, pour grandir et comprendre l'effet que cela avait sur vous dans le monde et le monde sur vous.

Personne ne peut résoudre toutes les grandes difficultés et personne n'a de réponse à tout, mais tout le monde peut faire partie du succès. La contribution est tout aussi importante que le succès.

J'ai travaillé longtemps, dans mon p'tit bureau. J'ai travaillé longtemps à penser à plusieurs choses, pour aider les autres, pour contribuer à la société. En faisant mon bout de chemin, ça n'a pas été facile de définir là où ma contribution était la plus importante, ou la plus nécessaire. Peu importe comment on choisit de contribuer, je pense que le fait de contribuer et participer avec énergie à ce que le monde a besoin est ce qui compte vraiment.

Sachez que la conviction d'une personne n'est jamais fautive. Elle n'est peut-être pas la meilleure, elle n'est peut-être pas la plus dominante, mais elle mène vers des gestes qui ont un impact... J'ai cru à ça et je le crois encore.

Je vous remercie beaucoup, et je suis tellement heureux et si profondément touché!»



La famille Forest : Les parents Donat et Maria (Corriveau) Forest à l'avant. Les deux plus jeunes Normand et Agnès dans la deuxième rangée. Lucille (Forest) Gallien, Joseph Forest, Noëlla (Forest) Vincent, Gabriel Forest et Evelyn Forest dans la troisième rangée.



Trois générations de Forest sont passées par l'Université de Sudbury.



Normand avait une voix exceptionnelle. On le voit en solo avec la chorale du centenaire.

HOMMAGES À NORMAND FOREST

C'était un beau-père très respectueux de notre place au sein de sa famille. Il était si ouvert, attentionné, aimant. Il a partagé sa sagesse avec une telle douceur et gentillesse qui n'a jamais été imposée, mais était comme des brises douces et chaudes qui nous ont guidés tout au long de la vie. Il donnait des conseils, sans jugement. Il partageait ses connaissances en vue d'éduquer et il était toujours heureux et fier de célébrer nos succès. Il nous manque beaucoup alors que nous commençons notre vie sans lui.

Robert Palkovits, Robert Niesing et Roman Chomyn

À cause de toi, j'ai compris la valeur de l'éducation et c'est pourquoi je suis maintenant enseignant. À cause de toi grand-papa, je suis fier d'élever mes enfants en français. Grâce à toi grand-papa j'apprécie l'importance de l'éducation et du leadership. Ce sont des valeurs que je transmettrai aussi à mes enfants en ton honneur. Grand-papa, à cause de toi, j'ai une passion pour la nature. Tu m'as appris à entendre et à suivre l'appel de la forêt. Grâce à toi, grand-papa, j'ai appris que les gestes d'amours peuvent être sous forme d'un petit toucher, d'un regard tendre et ont la même valeur qu'une caresse ou d'un bec. Grand-papa, à cause de toi, je comprends la valeur de ma culture et la langue française. Tu m'as démontré la puissance et la fierté de la communauté franco-ontarienne. Pour tout cela, nous te disons merci.

Mathieu Palkovits, Dani Palkovits, Véronique Niesing, Philippe Niesing, Jacqueline Forest-Chomyn, Mykola Forest-Chomyn

Je connais Normand depuis qu'il faisait ses études au Collège du Sacré Cœur avec mes frères Raymond et Gilles. Il a toujours été pour moi un autre «grand frère». Normand Forest est synonyme de bon conseil, d'implication communautaire, de fidélité amicale, de générosité personnelle et de sérénité communicatrice.

Marie Charrette Poulin

J'ai eu le bonheur de rencontrer et de travailler avec Normand alors qu'il était président du conseil de gouvernance de l'Université Laurentienne. C'est avec et grâce à lui que l'UL a adopté sa première politique de bilinguisme. Homme dévoué, médiateur hors pair et solide défenseur des francophones, il a été source d'inspiration pour ma génération et celles qui ont suivi. Marie-Paule et Normand sont devenus des amis au fil des décennies et, malgré les rencontres épisodiques, on reprenait spontanément comme si nous nous étions vus tout récemment. Normand figure parmi les grands Franco-Ontariens et ce fut un privilège de le connaître et de se lier d'amitié.

Dyane Adam

À mes yeux, oncle Normand a toujours été à l'écoute lorsque j'ai eu besoin d'une oreille attentive et d'une parole de sagesse. Je pouvais me rassurer de son entière discrétion. Aussi, il a toujours dégagé une aura de grande bonté à chacune de nos rencontres et aussi de vulnérabilité, lorsqu'un geste était posé à son égard. Il a été grandement aimé et a fait un don de soi dans la communauté.

Joanne Prema Vincent

J'ai eu l'honneur d'être l'adjointe de M. Forest pendant 23 ans au cabinet d'avocats Lacroix Forest. Son décès m'a laissé une douleur au cœur qui sera avec moi à jamais. Il faisait partie de ma famille. C'était un homme formidable, mon patron, mais surtout mon ami. Il était l'homme le plus gentil, le plus attentionné, le plus intelligent et le plus respecté que je n'aie jamais connu. Il n'y en aura jamais un autre comme lui.

Carole Bilodeau

Je suis tellement triste d'avoir perdu mon parrain. Pour moi et malgré la distance, Normand a toujours été le modèle auquel je voulais me comparer. Mari dévoué, père de famille, pieux, juriste francophone, bénévole pour l'AJEFO, grands succès comme associé d'un cabinet juridique tout en jouissant d'une retraite bien méritée. «Oncle» Normand représentait pour moi la mesure du succès.

Juge Marc Labrosse

Quelle triste nouvelle d'apprendre le départ de cet homme extraordinaire que j'ai rencontré pour la première fois lorsque je travaillais au *Voyageur*. Ensuite je l'ai croisé à divers événements, comme les Richelieu et j'ai eu la chance de le côtoyer de près lorsque je suis arrivé au CFOF. Il était président de la fondation de folklore Germain Lemieux s.j., qui existe grâce à lui et dont il a été président jusqu'à tout récemment. Il va nous manquer à tous, membres de la francophonie ontarienne.

Patrick Breton

Dans sa vie professionnelle, Normand fut un pionnier et un mentor dans l'épanouissement du français dans le système juridique en Ontario. C'est grâce à ses efforts en concertation avec d'autres professionnels dévoués que nous avons eu l'honneur d'exercer notre profession dans la langue que nos parents et nos grands-parents nous ont enseignée, appris à aimer et à préserver comme un précieux trésor dans notre parler et dans nos cœurs. D'un aspect plus personnel, Normand a participé aux plus grandes célébrations, autant de joies que de tristesse, de notre grande famille par le don de son magnifique chant. Mariages, funérailles, anniversaires et soirées autour du

piano avec maman, Normand a animé ces grands moments avec une générosité d'esprit sans égal. Nous en sommes très reconnaissants. Normand a très bien vécu sa vie. Sa communauté est une meilleure place avec ses innombrables contributions. Il nous manquera et sera manqué par sa communauté.

Richard, Marc et Louise Huneault

Quelle bénédiction il a été pour toutes les personnes qui ont croisé son chemin. Normand était tellement un homme de convictions et de profondes valeurs. J'avais un profond respect pour lui. Il émanait une telle bonté. Un *gentleman* dans la force de ce mot. Quelle bénédiction pour vous, les filles d'être «ses filles», comme il aimait si tendrement vous appeler. Il vous reste les souvenirs, les rires... qui sont des clin d'œil de l'espérance de Dieu. Norm vous fera des «clins d'œil» d'En-Haut. Il faut les voir et les apprécier...

Sr Rachelle Watier

Le nom Normand Forest évoque une personne intègre, sincère, sérieuse et dévouée. D'aucuns lui ajouteront d'autres qualités. Ses talents, par exemple. Pendant près de quatre-vingts ans, Normand fit partie de mon paysage. Le chant, d'abord, nous a fait nous côtoyer. Je n'apprends rien à personne en disant qu'il avait une voix hors de l'ordinaire, qu'il l'utilisait à bon escient et qu'il avait la prestance pour la faire valoir. Des Gais Lurons en canoë d'écorce pour aller chanter dans la parade de la Coupe Grey à Ottawa, jusqu'à la Chorale du Centenaire, nous avons souvent chanté ensemble. Nous avons participé à de nombreuses chorales, dont il était toujours la tête de proue. Il charmait ses auditoires partout où nous nous présentions. Quand je le veux, j'entends encore souvent sa voix sur les disques de la Chorale du Centenaire. Le Club Richelieu de Sudbury lui doit aussi une fière chandelle. Il fut président et directeur du Club pendant de nombreuses années et son abnégation et sa générosité se sont fait remarquer par toute la société que desservait le Club. Il fut l'un de ses plus fidèles et surs conseillers, en sa qualité de membre et comme avocat. Je ne relève pas sa carrière d'avocat, sauf qu'il dirigeait une étude importante, riche et fructueuse au service de ses nombreux clients. Normand avait toujours un argument réfléchi et une opinion sensée, quelle que soit la discussion. On pouvait s'y fier. Depuis de nombreuses années, le hasard a voulu que nous passions plusieurs hivers ensemble en Floride. Souvent, nous prenions le chemin des terrains de golf, tant à Titusville, à Viera, à Kissimmee, qu'à Bradenton. Normand était bon golfeur. Quand, dans ces dernières années, Marie-Paule et lui cessèrent de s'y rendre, ils nous ont beaucoup manqué. Je sais que Normand a rayonné dans d'autres domaines, l'éducation, la revendication sociale, à titre d'avocat et à titre de bénévole. Partout, il s'est fait remarquer et aimer. Adieu, Normand.

Rhéal Beauchamp

Nous sommes sous le choc d'avoir perdu un de nos chers membres du Club Richelieu Sudbury. Le R/Normand Forest était un grand membre du club avec sa joie de vivre,

son humilité et surtout sa passion pour la francophonie. Il a servi un mandat de présidence du club en 1969 et à cela s'ajoutent de nombreuses contributions au fil des années. Normand était évidemment dévoué à la mission du Club Richelieu.

R/Robert Whipple, président

C'était toujours un plaisir rencontrer Normand, surtout au golf, où je voyais parfois sortir son petit caractère fougueux après un tir manqué, mais aussi un sens de l'humour très coloré. J'ai eu beaucoup de plaisir avec lui et ses chums de Sudbury après quelques invitations au golf au Mont-Tremblant, où la compétition entre équipes l'animait. J'ai aussi eu l'occasion de l'entendre chanter avec la chorale du Collège Sacré-Cœur, des chants que je connaissais bien puisque le frère de Pascal Sabourin, le maître d'œuvre de la chorale, était mon directeur de chorale à mon Collège. J'appréciais et j'admire aussi son amour et sa conviction pour sa langue française. Même si je ne le voyais pas souvent, il va me manquer, mais il va surtout manquer à sa famille et à son cercle d'amis avec lesquels il se plaisait beaucoup.

Philippe Boissonneault

Au-delà de ses qualités humaines, Normand Forest a été un ardent défenseur des droits linguistiques en Ontario. Nous n'oublions jamais son engagement en tant que président de l'AJEFO et l'héritage précieux qu'il a laissé à la communauté de l'Ontario.

Andrée Anne Martel

J'ai tellement de beaux souvenirs de Normand et tout le travail qu'il a fait pour le CSPGNO, le Conseil public du Grand Nord de l'Ontario, alors que j'y étais comme DG. Nous avons réussi, grâce à son expertise, sa compréhension intuitive, son savoir-faire, sa patience, son écoute active, à mener plusieurs dossiers à terme. Un homme incroyable et je me compte chanceuse d'avoir eu l'occasion de travailler avec lui.

Louise d'Amour

La communauté de l'Université de Sudbury (U de S) est profondément attristée par la nouvelle du décès de Me Normand Forest. Un leader discret, il était vivement engagé au sein des communautés de l'U de S, de la Fédération Laurentienne et du Grand Sudbury, surtout dans la communauté franco-ontarienne — avec sa passion de la langue, l'éducation et le droit, parmi d'autres. En 2017, un programme de leadership en son nom a vu le jour à l'Université de Sudbury, permettant aux étudiants de participer, de s'exprimer et de façonner l'expérience étudiante chez nous, tout en profitant d'une bourse. Avant cela, il a été membre du Conseil des régents et, au cours des années, a été engagé de diverses façons à l'U de S. Un ancien du Collège du Sacré-Cœur, il avait réellement le souci de l'autre et incarnait les valeurs de l'éducation jésuite. Lui et sa famille ont tant contribué à l'U de S et à plusieurs causes importantes et nous en sommes reconnaissants. Nous gardons de bons souvenirs. Nous offrons nos plus profondes condoléances et nos pensées accompagnent sa famille et toutes les personnes dont la vie a été touchée par lui.

L'équipe de l'Université de Sudbury

Nous vous invitons à partager un témoignage, une anecdote et des photos, si vous en avez en envoyant un courriel à : NormandJosephForest@gmail.com.

Pour ceux qui le souhaitent, que vos témoignages de sympathies se traduisent en dons au Programme de Leadership Normand Forest par virement électronique (e-transfer) à ce courriel : payments@usudbury.ca ou par chèque posté à : Université de Sudbury, 935, chemin du lac Ramsey, Sudbury, Ontario, P3E 2C6.



L'amitié avec ses confrères du Collège du Sacré-Cœur a duré toute sa vie.

LAURÉATS 2020

DES PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE

APF Association
de la presse
francophone



prix d'excellence
de la presse francophone
2020



Crédit photo : Alex Boyer

PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE

PRIX D'EXCELLENCE

PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ARTICLE D'ACTUALITÉ DE L'ANNÉE

ACADIE NOUVELLE
(NOUVEAU-BRUNSWICK)

PRIX D'EXCELLENCE POUR L'ARTICLE
« ARTS ET CULTURE » DE L'ANNÉE

L'EAU VIVE
(SASKATCHEWAN)

PRIX D'EXCELLENCE POUR L'ARTICLE
COMMUNAUTAIRE DE L'ANNÉE

AGRICOM
(ONTARIO)

LE GABOTEUR
(TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ÉDITORIAL DE L'ANNÉE

LA LIBERTÉ
(MANITOBA)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
« UNE » DE L'ANNÉE

L'EAU VIVE
(SASKATCHEWAN)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
PHOTOGRAPHIE DE L'ANNÉE

LE VOYAGEUR
(NORD DE L'ONTARIO)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ANNONCE CONÇUE « MAISON »
DE L'ANNÉE

LA LIBERTÉ
(MANITOBA)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LE
CAHIER SPÉCIAL DE L'ANNÉE

LA VOIX ACADIENNE
(ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LE
PROJET SPÉCIAL DE L'ANNÉE

LE GABOTEUR
(TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
MEILLEURE PRÉSENCE NUMÉRIQUE

ACADIE NOUVELLE
(NOUVEAU-BRUNSWICK)

PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE POUR LE
JOURNAL DE L'ANNÉE

L'EAU VIVE
(SASKATCHEWAN)

PRIX D'EXCELLENCE
ANTIDOTE POUR LA
QUALITÉ DU FRANÇAIS

L'EXPRESS
(TORONTO)

PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE POUR LA
QUALITÉ GRAPHIQUE
DU JOURNAL

LE DROIT
(OTTAWA)

PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE POUR
LA RÉDACTION
JOURNALISTIQUE

L'AURORE BORÉALE
(YUKON)

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

Le jour se lèvera

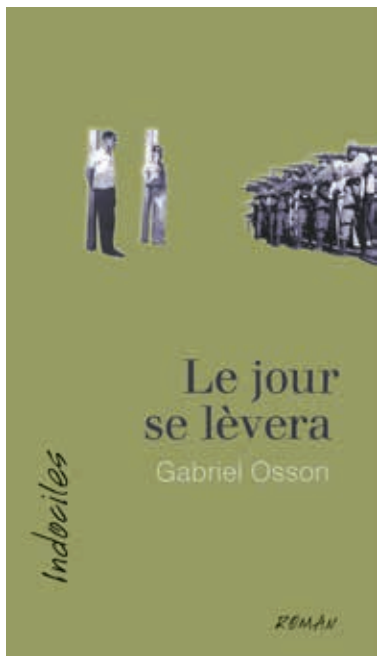
Enrichissant et déchirant

CAMILLE
CONTRE

Nous avons tous déjà entendu parler un jour de la révolution cubaine dans les années 1950, menée par Fidel Castro et Che Guevara. Mais qu'en est-il de la tentative de révolution haïtienne dans les années 1960?

Dans le nouveau roman de Gabriel Osson, *Le jour se lèvera* (Éditions David, 2020), il est question d'une faction de 13 hommes du mouvement Jeune Haïti qui débarqua près de Belle-Anse afin de mener une révolution contre le président d'Haïti de l'époque, François Duvalier, qui oppressait la population avec un régime dictatorial. L'histoire suit donc ces 13 hommes courageux qui voulaient libérer leur pays du joug de Duvalier.

Avant de commencer la lecture du roman, il y a un avertissement



qui explique que «[b]ien que basé sur des faits historiques, [*Le jour se lèvera*] est une œuvre de fiction. L'auteur a prêté des personnalités, un passé et des motivations aux différents protagonistes qui n'étaient peut-être pas les leurs. Par respect pour les hommes qu'ils étaient, leurs noms ont été changés». (p. 7)

La page de couverture de ce roman, bien que poignante, offre une vision assez sombre du destin de la faction du mouvement Jeune Haïti qui débarqua sur la côte sud-ouest de l'île en août 1964. D'ailleurs, la photo présente sur la page couverture est prise des archives lors de l'exécution de Louis Drouin et Marcel Numa, le 12 novembre 1964.

Gabriel Osson a su relater ces tristes événements de manière concise et romancée. Le courage de ces hommes est bel et bien véhiculé sous la plume de l'auteur. Discrimination, désir de révolution, passion et espoir sont tous des moteurs qui font autant avancer l'histoire que des raisons de se soulever.

La description de François Duvalier — aussi connu sous le nom de Papa Doc —, est extrêmement bien faite. Le lecteur découvre un homme avide de pouvoir et qui se croit supérieur à tout être humain, allant même jusqu'à se considérer immortel et doté de pouvoir magique (il pratiquait le vaudouisme) : «Personne,

vous m'entendez, PERSONNE ne m'empêchera d'arriver à mes fins. Je suis immortel, descendant direct des esclaves et de ceux qui se sont battus pour la gloire de notre nation. Aucun *kakomen* ne viendra gâcher le cours de l'Histoire, de "mon" Histoire, car c'est moi qui l'écris et personne d'autre. [...] Ma victoire est pourtant évidente. Je savais que ma magie finirait par avoir raison de vous tous» (p. 186-187).

On sent au fil des pages l'ascension vers le délire de ce personnage. Dès qu'il apprend que des hommes ont débarqué dans son pays dans le but de le renverser et que ces mêmes hommes essaient de rallier la population à leur cause, Duvalier commence à laisser transparaître son trouble et sa peur grandissante, sans toutefois ne jamais être nommée.

Ce roman historique est écrit dans un français plus soutenu que populaire, et ce, même dans les dialogues, ce qui brise le réalisme de l'histoire. Le français est parfois trop recherché pour être présent dans un dialogue. Toutefois, la présence ici et là de créole dans le texte permet de créer un style plus populaire dans le discours des personnages.

Bref, *Le jour se lèvera* de Gabriel Osson est un magnifique roman historique qui permet aux lecteurs de découvrir les événements qui se sont produits en 1964 à Haïti ainsi qu'une belle façon de rendre hommage aux 13 hommes qui ont voulu délivrer leur patrie de la dictature de Duvalier et éliminer l'op-

pression vécue par la population haïtienne depuis la montée au pouvoir de Duvalier. Une lecture enri-

chissante et déchirante qui nous permet de (re)découvrir un pan de l'histoire haïtienne.

LE CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE DE TIMMINS EST À LA RECHERCHE D'UNE DIRECTION GÉNÉRALE.

Ce rôle de dirigeant a pour mandat d'assurer la direction du Centre de santé communautaire de Timmins. Relevant du Conseil d'administration, la direction générale est responsable de la direction et la gestion d'une équipe interdisciplinaire et la prestation des services de soins de santé de qualité à la communauté francophone de Timmins. Pour un descriptif complet du poste, veuillez consulter le site web du CSC au lien suivant : <https://csctimmings.ca>

Si ce poste vous intéresse et vous croyez satisfaire les attentes, veuillez soumettre votre candidature au plus tard le 24 juillet 2020, à l'attention de :

Lise Labine CHRL
Consultante, The Delfi Group
613 899-6761
Lise.labine@thedelfigroup.com

Le journal *Le Voyageur* est à la recherche d'un JOURNALISTE

Nous recherchons un.e journaliste dynamique qui aime les défis et qui peut s'adapter rapidement à un nouveau milieu. En plus de la cueillette d'information, la couverture d'événements et la rédaction, le ou la journaliste sera entre autres appelé.e à alimenter le site internet et les réseaux sociaux, à faire la correction et coordonner le journal étudiant Tapage.

Compétences recherchées :

- Très bon ou excellent français écrit;
- Bon anglais écrit et parlé (il faut pouvoir soutenir une conversation);
- Curiosité;
- Bonne éthique de travail;
- Autonomie;
- Capacité de gérer un horaire flexible et volonté de travailler les fins de semaine;
- Permis de conduire obligatoire. Vous devrez avoir un véhicule.

Puisqu'il s'agit d'un poste financé par Jeunesse Canada au travail (JCT) pour une carrière en français, tous les candidats doivent :

- être citoyen canadien ou résident permanent du Canada;
- être légalement autorisé à travailler au Canada; avoir entre 16 et 30 ans au moment de commencer l'emploi;
- être inscrit dans la banque de candidats JCT en ligne (jeunesse-canada-travail.canadan.ca);
- s'engager à travailler pendant toute la période d'embauche.

Lieu de l'emploi : Sudbury
Durée : 52 semaines
Salaire : 32 000 \$ / année
Début de l'emploi : mi-août

Envoyez votre CV et lettre de présentation à levoyageur@levoyageur.ca.

Le Voyageur est un hebdomadaire francophone en milieu minoritaire basé à Sudbury et qui couvre la vie francophone dans le Nord-Est de l'Ontario.

Ce poste est financé par Jeunesse Canada au travail pour une carrière en français

LE VOYAGEUR journal

Lavoix
du Nord

GRAND SUDBURY

En salle ou chez vous?

Afin de respecter les mesures de distanciation physique et assurer la sécurité des cinéphiles, le Festival international du film Cinéfest Sudbury aura un nombre réduit de films en salle cette année et ajoutera un plateforme de visionnement de films en ligne.

Une trentaine de films seront présentés au cinéma SilverCity du 19 au 27 septembre 2020 pour la 32^e édition du festival; une diminution vertigineuse comparativement aux plus de 80 films présentés l'an dernier. Les règles de santé publique en vigueur au moment du festival dicteront le nombre de sièges disponibles.

Cette décision a été prise à par-

tir des réponses d'un sondage mené par Cinéfest.

Les projections en ligne n'auront par contre pas cette limite restreinte de spectateurs et, en plus des films, on y retrouvera des présentations et des entrevues avec des artisans de même que des séances de questions-réponses en direct. Les outils de diffusion en ligne seront testés

avec public avant la date du festival.

«Nous avons dû apporter des ajustements temporaires à cette édition du festival, ce qui est un défi majeur. Cela nous a permis, entre autres, de découvrir de nouvelles technologies qui nous permettront d'améliorer l'évènement pour les années à venir», précise la directrice de Cinéfest, Tammy Frick.

Cinéfest dévoilera des films à l'affiche au cours des prochaines semaines. Consultez *Le Voyageur* pour connaître quels films en langue française seront présentés. (J.C.)

GRAND SUDBURY

2^e édition de la bourse TNO-Geneviève Pineault

Le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) ouvre la période de candidatures pour la Bourse de création TNO-Geneviève Pineault, lancée en 2019. Les candidatures sont acceptées jusqu'au 4 août 2020.

La bourse s'adresse aux finissants des six dernières années du Programme de théâtre de l'Université Laurentienne qui ont besoin d'un appui pour développer un projet. La personne choisie recevra

2500 \$ en plus d'un accompagnement du TNO selon les besoins du projet, ce qui ajoute une autre valeur de 2500 \$.

Alex Tétrault est le récipiendaire de la première édition de la

bourse. Au cours de la dernière année, il a travaillé sur le texte pour *En cris(s)e identitaire : une épopée queer sudburoise* et a une première version complétée de cette «expérience théâtrale déjantée et engagée».

Les demandes doivent être déposées par le biais du formulaire sur le site letno.ca. (J.C.)

HOROSCOPE

SEMAINE DU 12 AU 18 JUILLET 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
CANCER, LION ET VIERGE

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Une bonne préparation sera nécessaire si vous devez prendre la parole. Un discours improvisé ne sera sûrement pas à la hauteur de vos attentes. Votre délicatesse et votre diplomatie permettront de régler une situation conflictuelle.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Vous aurez l'impression de marcher sur des œufs avec certaines personnes. Vous devrez faire preuve de tact et de sensibilité pour éviter de froisser qui que ce soit. Vous aurez également à faire face à une dépense imprévue.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Un deuxième café sera plus que nécessaire pour entreprendre la semaine du bon pied. Vous aurez une foule d'idées pêle-mêle à l'esprit et vous ne saurez pas toujours par où commencer. Heureusement, le brouillard se dissipera rapidement.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous pourriez avoir tendance à brûler la chandelle par les deux bouts. Tâchez de mieux canaliser vos énergies. Il y aura bien quelques personnes qui auront besoin de vous et vous vous donnerez corps et âme pour elles même si cela vous épuise.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Il y aura d'imposantes responsabilités à remplir qui ne seront pas toujours des plus claires. Même à la maison, il faudra déterminer qui fait quoi pour éviter toute forme de confusion et de discorde. Avec de la patience, on accomplit des miracles!

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Vous découvrirez un programme de formation qui vous conviendra parfaitement et qui vous guidera vers une carrière plus prestigieuse. Vous ne passerez pas à côté de cette chance; vous accomplirez ainsi un de vos plus grands rêves.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Excellente semaine pour prendre vos vacances : vous avez besoin de changer d'air et de vous dépayser. Vous vous investirez dans l'apprentissage d'une nouvelle langue, par exemple, surtout s'il y a un projet de voyage à l'horizon.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Il y aura sûrement des émotions fortes qu'il faudra évacuer, sauf que vous aurez davantage tendance à vous isoler. Heureusement, vos amis sauront comment vous remonter le moral lorsque vous aurez tendance à broyer du noir.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Si vous avez le moindre malaise, consultez votre médecin. Vous parviendrez à deviner les gens et à créer davantage l'harmonie autour de vous. L'ambiance au travail s'améliorera grandement grâce à votre côté rassembleur et jovial.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Au boulot, il y aura de nombreux détails et une situation assez confuse à régler de toute urgence avant vos vacances. Attention aux infections causées par la baignade. Célibataire, les rencontres prendront une place dominante.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Vous vous passionnerez pour le cinéma et les spectacles; vous pourriez même vous retrouver en vedette d'une manière ou d'une autre. Vous ferez preuve d'une grande créativité, vous mettant ainsi en valeur, en quelque sorte.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous aurez à faire de nombreux déplacements pour diverses raisons. Cependant, vous préférerez nettement le confort de votre foyer pour vous détendre. La famille requerra vos services la plupart du temps et vous ne pourrez rien lui refuser.

MOT CACHÉ

THÈME : EN MOUVEMENT / 6 LETTRES

- | | | | | | | |
|--|--|---|--|--|---|---|
| A
AGITATION
ALLURE
ARDEUR
ASCENSION
ATTITUDE
AVANCE | B
BATTEMENT
C
CADENCE
CHANGEMENT
CIRCULATION
COHUE | D
DANSE
DESCENTE
DÉSORDRE
DYNAMISME
E
ÉBATS
ÉLAN
ENVOLEE
ÉVOLUTION
F
FLOT | G
GESTE
H
HARMONIE
HOULE
I
IMPULSION
M
MACHINE
MANŒUVRE
MARCHÉ | MARÉE
MÉCANISME
MOBILITÉ
MODE
MONTÉE
O
ONDULATION
P
PAS
POSITION
POUSSÉE
PROCESSUS
PROGRÈS
PROMOTION | R
RECU
RELIEF
REMOUS
RÉVOLTE
ROULEMENT
ROULIS
RYTHME
S
SECOUSSE
SOUBRESAUT
T
TEMPO
TOURBILLON | TRAFIC
TRAIN
TRAJET
TROT
TROUBLE
V
VAGUE
VARIATION |
|--|--|---|--|--|---|---|

P	R	O	G	R	E	S	E	E	C	T	N	E	M	E	G	N	A	H	C
E	T	I	L	I	B	O	M	R	S	I	P	O	S	I	T	I	O	N	E
E	P	T	R	O	U	B	L	E	U	S	R	T	E	J	A	R	T	C	M
R	E	O	E	N	I	H	C	A	M	L	U	C	F	T	M	N	L	O	S
V	E	E	U	P	R	E	L	I	E	F	L	O	U	E	O	R	U	U	I
U	T	H	L	S	R	E	U	G	A	V	U	A	C	L	U	B	C	R	M
E	N	V	C	O	S	O	A	E	T	G	S	A	L	E	A	C	E	A	A
O	E	A	N	R	V	E	C	N	U	E	N	I	D	T	S	T	R	N	N
N	C	R	O	C	A	N	E	E	R	I	B	R	T	C	X	O	I	T	Y
A	S	I	I	T	A	M	E	B	S	R	A	E	O	E	U	N	R	O	D
M	E	A	T	V	E	D	U	M	U	S	M	H	M	L	L	O	E	A	N
P	D	T	A	L	I	O	E	O	I	E	U	H	I	E	F	I	M	G	O
R	H	I	U	C	S	M	T	N	N	E	T	S	P	E	E	T	O	I	I
O	A	O	T	I	C	E	P	T	C	Y	E	O	A	R	B	U	U	T	T
M	R	N	C	F	L	O	T	U	R	E	D	E	S	A	A	L	S	A	A
O	M	O	U	A	N	R	U	L	L	G	E	A	T	M	T	O	N	T	L
T	O	P	L	R	O	E	D	R	O	S	E	D	N	N	S	V	A	I	U
I	N	M	F	T	R	A	I	N	B	V	I	S	O	S	O	E	L	O	D
O	I	E	D	U	T	I	T	T	A	E	E	O	T	M	E	M	E	N	N
N	E	T	A	S	C	E	N	S	I	O	N	R	N	E	L	U	O	H	O

SUDOKU

JEU N° 670

	3		4					9
			1	2				
8	7				9	6		
2		4		1				7
					3			
			8	5		1		6
		3						2
				9		4		
	8							3

NIVEAU : DIFFICILE

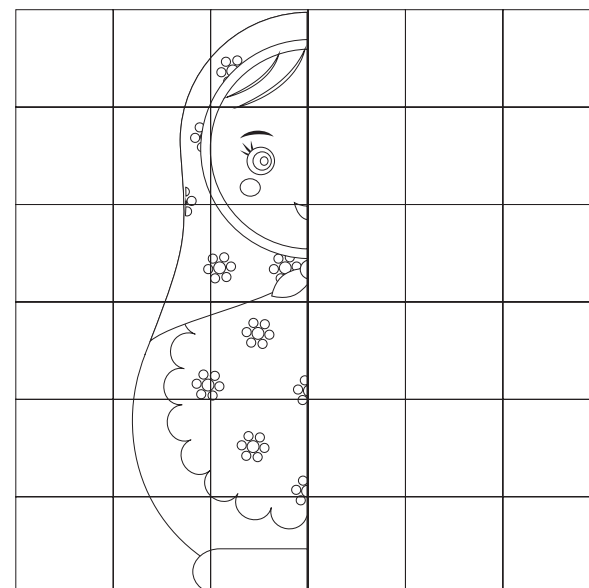
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

IMAGE MIROIR

DESSINE LA RÉFLEXION DE L'IMAGE, COMME SI ELLE SE REFLÉTAIT DANS UN MIROIR.



POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous
705-673-3377

SPORTS

NORTH BAY

Saison de crosse annulée et championnat reporté

ÉRIC BOUTILIER Les équipes masculines de crosse des Voyageurs de l'Université Laurentienne et des Lakers de l'Université Nipissing devront attendre une année supplémentaire avant de pouvoir retourner sur le terrain. Les dirigeants de l'Association de crosse sur gazon des universités canadiennes (CUFLA) ont pris la décision d'annuler la saison de 2020 qui devait commencer à l'automne.

La ligue espère néanmoins pouvoir aller de l'avant avec une saison au cours de la deuxième moitié de l'année scolaire. Les entraîneurs et les administrateurs sont toujours en discussion pour évaluer différents scénarios afin de présenter une saison hivernale ou printanière.

Les Lakers de Nipissing auront toutefois la chance d'accueillir le prochain championnat de la Coupe Baggataway. L'université, qui devait présenter l'épreuve au mois de novembre, pourra plutôt recevoir les meilleures équipes ontariennes et québécoises de la CUFLA en 2021.

SUDBURY

Basketball Un plan provisoire pour la prochaine saison de la LNB

La Ligue nationale de basketball (LNB) du Canada a annoncé la semaine dernière qu'elle va reprendre ses activités au mois de décembre. Les dirigeants de la ligue anticipent disputer la dixième saison de ce circuit professionnel et vont surveiller de près les directives des agences de santé publique afin d'assurer la sécurité des joueurs, des entraîneurs, du personnel et des amateurs. Les procédures et les mesures qui devront être prises pour limiter la propagation du coronavirus seront dévoilées au cours des prochains mois. La LNB compte huit formations dans cinq provinces canadiennes, soit le Five de Sudbury, les Titans de Kitchener-Waterloo, le Lightning de London, l'Express de Windsor (Ontario), le Storm de l'Île-du-Prince-Édouard, le Magic de Moncton (Nouveau-Brunswick), les Hurricanes de Halifax (Nouvelle-Écosse) et l'Edge de St-John's (Terre-Neuve-et-Labrador). (É.B.)

NORTH BAY ET SUDBURY

Hockey Repêchage européen de la LCH

ÉRIC BOUTILIER Le Battalion de North Bay et les Wolves de Sudbury de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL) ont acquis quelques joueurs européens dans le cadre du repêchage international de la Ligue canadienne de hockey (LCH) le 30 juin

Le Battalion a sélectionné au premier rang Matvei Petrov, un attaquant russe de la Molodezhnaya Hokkeinaya Liga (MHL). La saison dernière, en 21 matchs, Petrov



Samu Tuomaala — Photos : Courtoisie

a marqué cinq buts et obtenu quatre passes pour le MHK Krylia Sovetov de Moscou.

Les Wolves ont recruté deux attaquants, soit le Finlandais Samu Tuomaala et le Slovaque Dominik Jendek. Tuomaala a marqué 23 points dans l'uniforme du Karpat Oulu Junior — une équipe membre de la première et de la deuxième ligue juniore d'Europe. Son nouveau coéquipier, Jendek, a lui disputé une soixantaine de parties avec le HC Slovan de Bratislava et avec l'équipe nationale de moins de 20 ans de son pays au championnat mondial de hockey junior.



Matvei Petrov



Dominik Jendek

Pour leur part, les Greyhounds de Sault-Ste-Marie ont préféré s'abstenir de leurs choix de repêchage de 2020, car le club possède déjà les droits de deux joueurs venant de l'extérieur de l'Amérique du Nord.

le dialogue

la voix du moulin à fleur

cherrchons ce qui rapproche, oublions ce qui divise!

publireportage

MOULIN À FLEUR

Messe dans la salle paroissiale pour des raisons pratiques

CLAIREPILON Les paroissiens de St-Jean de Brébeuf sont retournés à la messe non pas dans l'église, mais plutôt dans la salle paroissiale. Les règles imposées par la province doivent quand même y être respectées et pour y arriver, il faut réserver sa place.

Les messes ont lieu dans la salle parce qu'après chacune des messes, tout doit être nettoyé et désinfecté, ce qui est plus facile dans la salle, explique le responsable de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf, le père Roch

Martin. «Nous avons le droit d'accueillir 30 % de la capacité, ce qui pour nous veut dire 65 personnes.»

Les gens acceptent bien les exigences et la messe dans la salle. Ils comprennent la gravité de la situation. Cependant,

certaines personnes ont la difficulté à porter le masque.

Environ 60 personnes participent aux trois messes qui ont lieu chaque fin de semaine, soit le samedi à 14 h et le dimanche à 9 h et 11 h. Les portes ouvrent seulement une demi-heure avant la messe.

Plusieurs paroissiens restent craintifs de venir à l'église. Il faut respecter certaines consignes, comme prendre sa température, se laver les mains en entrant, porter un masque et demeurer à six pieds des autres, «en plus de réserver son espace», précise le père Martin. «Nous n'avons pas de chorale et tous les participants, sauf les jeunes âgés de moins de trois ans, doivent se laver les mains et porter un masque», ajoute-t-il.

Il est possible de célébrer des mariages ainsi que des funérailles, toujours avec certaines restrictions. La cérémonie peut accueillir le même nombre de participants, par contre, s'il y a une réception, le nombre est limité à 10 personnes.



Une chorale lors de la dernière — Photo : Courtoisie

MOULIN À FLEUR

Bourse Vision

Aislinn Audette et Bradley Bertrand de l'École secondaire du Sacré-Cœur sont les récipiendaires cette année de la bourse Vision du Conseil scolaire catholique Nouvelle-Écosse. Chaque année, le Conseil récompense l'excellence des élèves qui complètent leur diplôme d'études secondaires de l'Ontario avec la bourse Vision, d'une valeur de 500 \$. Cette bourse est remise annuellement à deux finissants de ses écoles secondaires et à un diplômé de Carrefours Option+. (C.P.)

MOULIN À FLEUR

Un sac de grenouilles pour les petits

Au cours des dernières semaines, les membres du personnel du Conseil scolaire catholique Nouvelle-Écosse ont assuré l'assemblage de trousse stimulantes et amusantes pour les petits qui commenceront la maternelle dans les écoles élémentaires du conseil en septembre 2020. Les sacs de grenouilles pour les petits rassemblent une panoplie de ressources, d'outils d'apprentissage, et des surprises pour occuper les petits amis qui attendent impatiemment de commencer leur nouvelle aventure scolaire. Les trousse ont été distribuées tout en respectant les consignes de sécurité; par courrier aux écoles plus éloignées tandis que certaines directions ont ramassé leurs sacs au siège social selon un horaire établi pour limiter les contacts. (C.P.)



Deux membres du personnel de l'École St-Joseph de Sudbury attendent que les futurs élèves viennent chercher leur sac. — Photo : Courtoisie

vie communautaire VALLÉE EST

publireportage



HANMER

«Un avant-gout du retour aux célébrations eucharistiques»

CLAIREPILON Une vingtaine de véhicules étaient dans le terrain de stationnement de l'église St-Jacques de Hanmer le 14 juin pour l'exposition du Saint Sacrement à l'occasion de la Fête Dieu. La cérémonie a été organisée par la paroissienne Cécile Poulin et présidée par le père Basil Agré.

«L'objectif de la cérémonie était de faire une heure d'adoration qui rassemblerait en toute sécurité les membres de la communauté lors de la Fête

Dieu, appelée Solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ», explique Mme Poulin.

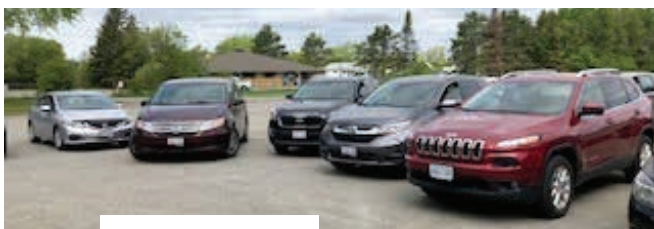
Avant la cérémonie, des

bénévoles ont installé un chapiteau et préparé l'autel sur lequel était placé l'ostensoir. Le père Agré s'est dirigé vers le chapiteau en portant bien haut l'ostensoir.

Un paroissien, Robert Plourde, suivait à distance sécuritaire avec l'encensoir. Il y a eu un chant d'entrée par Yves Larivière et sa guitare, l'évangile lu par le père Agré, le chapelet mystérieux récité par Clémence Guénette et Estelle Rainville ainsi qu'un chant d'adoration.

Le père Agré a aussi béni les paroissiens en marchant entre les véhicules avec le Saint Sacrement. La cérémonie s'est terminée par le chant O Jésus doux et humble de cœur par Yves Larivière.

«La température était idéale et les participants ont beaucoup apprécié cette expérience touchante qui rappelait les processions d'antan. Un avant-gout du retour aux célébrations eucharistiques et un lieu d'unité en ce temps de confinement», conclut Mme Poulin.



Photos : Courtoisie



HANMER

À la maison, ce n'est pas pareil

CLAIREPILON Les membres du Centre club d'âge d'or de la Vallée ont beaucoup d'inquiétudes et trouvent la situation très ennuyante et difficile. Ce sont des moments très étranges pour eux et pour tous, rapporte l'adjointe administrative du Centre club d'âge d'or de la Vallée, Krystal Kingsley.

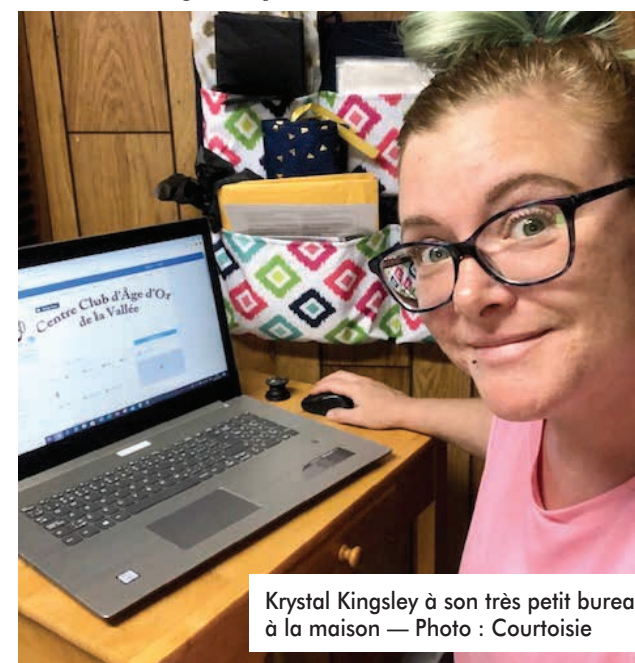
«Nous avons reçu plusieurs messages des membres qui s'ennuient. Ils manquent surtout les diners, leurs amis ainsi que les activités pour se divertir.»

«Le virus a beaucoup dérangé le bureau. Nous ne sommes pas capables d'organiser des activités pour les membres et ils manquent tellement cela. Je travaille de la maison et, en même temps, je fais les travaux d'école avec mes deux filles. Mes filles manquent leurs amis, leur école et leurs routines», raconte Mme Kingsley.

Durant ses temps libres, Mme Kingsley fait beaucoup de lecture. «J'en profite pour passer un peu plus de temps avec mes enfants et sortir dehors de plus en plus. Comme nous ne pouvons pas rendre visite à nos amis, on passe beaucoup de temps

comme on le veut, alors, parfois, c'est un défi de travailler à la maison entre les enfants, le Wifi qui ne fonctionne pas toujours. C'est aussi parfois ennuyant.»

Elle a par contre parfois l'occasion de sortir. «La comptabilité doit se faire au bureau, alors, le lundi, je suis seule au bureau pour travailler.»

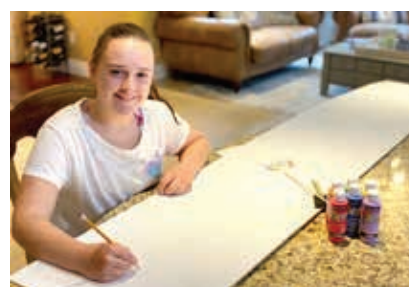


Krystal Kingsley à son très petit bureau à la maison — Photo : Courtoisie

VAL THÉRÈSE

En remerciement

L'élève de 7^e année à l'École Ste-Thérèse, Mélanie Denis-Plante, a mis son talent à l'œuvre pour remercier les travailleurs essentiels qui n'ont pas arrêté de travailler pendant la pandémie.



Photos : Courtoisie

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Le Fonds du Grand Mouvement

150 M\$ pour donner vie à vos projets.
Soumettez vos idées et faites bouger les choses.

Pour plus d'information, visitez
desjardins.com/grand-mouvement

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



HEARST

Les églises du diocèse de Hearst-Moosonee ont ouvert une semaine avant tout le monde

CLAIREPILON Toutes les églises du diocèse de Hearst-Moosonee sont ouvertes depuis la fin de semaine du 13-14 juin, soit une semaine plus tôt que la plupart des églises des autres diocèses, mais tout en respectant les consignes du gouvernement ontarien qui venait de permettre l'ouverture des lieux de cultes.

«Nous voulions être prêts et ouvrir les églises aussitôt que nous aurions la permission, car les paroissiens avaient hâte de retourner à l'église et nous l'étions aussi», affirme l'évêque

du diocèse, Mgr Robert Bourgon.

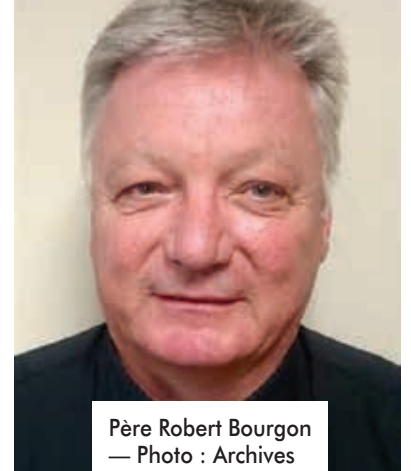
Les concierges et des bénévoles ont travaillé ensemble pour nettoyer l'église, surtout les bancs, et marquer les places pour limiter le

nombre de participants.

«Toutes les églises sont ouvertes. C'était une bonne expérience. Aucune remarque négative même si certains sont encore craintifs», affirme Mgr Bourgon.

Les paroissiens sont très heureux de pouvoir revenir à l'église et les restrictions sont respectées. Chaque église peut accueillir un tiers de sa capacité présente.

En décembre 2018, le pape François a uni le diocèse Moosonee au diocèse de Hearst et a nommé Mgr Robert Bourgon comme évêque du nouveau diocèse unifié. Avant cette nomination, ces deux diocèses étaient dirigés par un seul évêque depuis 2006, mais maintenaient leurs propres existences. Le diocèse de Hearst-Moosonee compte 24 paroisses.



Père Robert Bourgon
— Photo : Archives

KAPUSKASING

Redonner le sourire, un rang de fil à la fois

CLAIREPILON Madeleine Paquette est depuis longtemps très impliquée au sein de sa communauté, surtout auprès des jeunes. Elle a offert entre autres 26 cours 4H, a été membre du comité des parents des cadets de l'air et coordonnatrice du centre culturel.

Il y a environ 20 ans, Mme Paquette a commencé à s'impliquer avec les personnes handicapées afin de les aider à garder leur motricité par le tissage. «Ce fut merveilleux de les voir s'épanouir. Je limite le nombre à huit participants, car je travaille avec eux deux fois le matin et deux fois l'après-midi», explique-t-elle. Elle donne cette chance aussi bien aux personnes qui ont des handicaps physiques que mentaux.

Les tisserands sont très fiers de montrer leurs travaux. Ils partagent la salle avec des membres de la communauté au Centre de ressources pour la vie autonome et trouvent ainsi des acheteurs pour leurs chefs-d'œuvre, qui sont par ailleurs de très bonnes qualités. «Maintenant, ils prennent des commandes et ils sont très fiers de me dire le nombre de linges à vaisselle et de lavettes qu'ils ont vendus.

Certains se rendent jusqu'à Montréal», indique Mme Paquette. Leur enthousiasme est beau à voir.

«Je dois tout coordonner pour éviter les déceptions. Au cours des années, j'ai travaillé avec 25 clients. Je leur explique que je les aime bien, mais que j'ai six petits-enfants qui veulent faire des choses avec leur grand-mère», dit-elle.

«Au cours des années, j'ai siégé sur différents comités culturels et toujours en français. Présentement, je suis la présidente du Centre de l'âge d'or et de la Coopérative des artisanes de l'Union culturelle ainsi que du conseil d'administration de la radio CKGN», indique Mme Paquette.

Mme Paquette est née à Mattice. Après son mariage, elle a vécu à Dubreuilville avant d'arriver à Kapuskasing en 1966. Elle était maman à la maison jusqu'à ce que ses



Guy travaille avec Mme Paquette depuis le début de l'aventure du tissage. — Photo : Coutroisie

trois garçons soient à l'école et faisait de la couture à partir de chez elle.

«Je m'assure de me garder du temps pour faire du tissage, de la couture,

aller camper, entretenir mes fleurs à la maison et à la roulotte.»

Placement garanti PrioriTerre

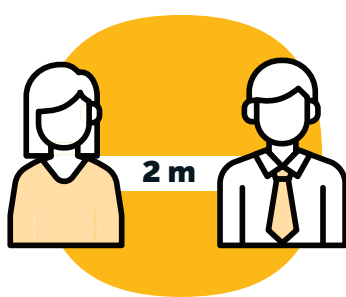
Une option écolo, un rendement garanti

▼
2,45 % CPG*

*Certaines conditions s'appliquent.

Renseignez-vous sur notre offre DUO.

**Davantage d'entreprises et de services
rouvrent leurs portes dans nos
communautés, et les rassemblements
de dix personnes sont maintenant
autorisés. Mais nous devons poursuivre
nos efforts pour protéger la collectivité.**



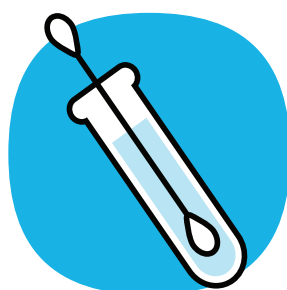
Respectez l'écart sanitaire de deux mètres avec autrui.



Portez un masque lorsqu'il est difficile de maintenir l'écart sanitaire.



Continuez à vous **laver les mains** fréquemment.



Faites-vous tester si vous craignez d'avoir la COVID-19 ou d'avoir été exposé au virus.

**À l'intérieur comme à l'extérieur, soyez prudents.
Sauvez des vies!**